

SÉMINAIRE  
17, 18 ET 19 NOVEMBRE 1989  
À MONTRÉAL

L'alphabétisation  
des francophones au Canada

# EN TOUTES LETTRES &

EN FRANÇAIS

POUR CONSULTATION  
NE PEUT ÊTRE EMPORTÉ

N° 72 — "BIBLIOfICHES"

ICEA  
ICEA



EN TOUTES LETTRES ET EN FRANÇAIS

UN SEMINAIRE INTENSIF EN ALPHABETISATION  
DES FRANCOPHONES AU CANADA

PROGRAMME ET DEROULEMENT

17 - 18 - 19 novembre 1989

---

---

Montréal

Un carrefour chaleureux pour développer l'alphabétisation des francophones au Canada.

"JE NE SUIS PAS CAPABLE DE LIRE ET D'ECRIRE, MAIS J'AI DES OREILLES ET J'ENTENDS TOUT."

Une participante aux ateliers de la Boîte aux lettres (Ontario)

Comme cette participante, plus d'un million de Francophones au Canada ont de sérieuses difficultés à lire et à écrire. Ce n'est pas un accident de parcours, une question de savoir-faire: l'analphabétisme est un problème social majeur, qui touche les plus jeunes comme les plus âgés, les gens qui vivent en ville autant que les pêcheurs et pêcheuses, les agriculteurs et agricultrices, les gens nés ici comme les personnes immigrantes.

L'ICEA et la FFHQ ont publié récemment En toutes lettres et en français, l'analphabétisme et l'alphabétisation des Francophones au Canada. Pour la première fois, un tableau complet de

la situation des Francophones était brossé, du Yukon à Terre-Neuve. Cette étude, réalisée grâce à une collaboration précieuse des Francophones de toutes les régions, arrive à des conclusions critiques et propose des pistes de solution.

A la veille de l'Année internationale de l'alphabétisation, nous pensons qu'il est urgent de développer des moyens concrets pour que tous les adultes francophones du Canada puissent lire, écrire, s'exprimer et participer pleinement - et en français - à tous les aspects de la vie en société.

C'est le rendez-vous que nous vous proposons.

Un séminaire en trois temps autour de trois thèmes où apprenant-e-s, formatrices et formateurs et intervenant-e-s pourront se rencontrer:

JOUR I: L'ALPHABETISATION DES FRANCOPHONES: UN PROJET DE SOLIDARITE

JOUR II: L'ALPHABETISATION: UNE PRATIQUE AU JOUR LE JOUR

JOUR III: DE QUOI DEMAIN SERA-T-IL FAIT?

Il y aura aussi place à l'informel et à l'inattendu, à la fête et aux activités spéciales.

L'ICEA ET LA FFHQ VOUS Y ATTENDENT AVEC GRAND PLAISIR

La tenue du séminaire **En toutes lettres et en français** est rendue possible grâce à la collaboration active des membres du comité encadreur, composé de:

Colette Aucoin, Société St-Thomas d'Aquin (Ile-du-Prince-Edouard)  
Nicole Boily, Institut canadien d'éducation des adultes  
Margot Désilets, Direction générale de l'éducation des adultes (Québec)  
Lorraine Doiron, Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick  
Diane Dugas, Centre d'alphabétisation de Prescott (Ontario)  
Richard Hudon, Alphabétisation communautaire Ontario, ministère de la Formation professionnelle  
Jean Johnson, Faculté St-Jean (Alberta)  
Louise Miller, Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec  
Hélène Paré, Institut canadien d'éducation des adultes  
Yvon Samson, Fédération des Francophones hors Québec  
Serge Wagner, Université du Québec à Montréal

De plus, nous voulons remercier le Secrétariat national à l'alphabétisation qui a subventionné cet événement.

Pour de plus amples informations, vous pouvez communiquer avec l'équipe d'organisation du séminaire à

Institut canadien d'éducation des adultes  
506 est, Ste-Catherine  
suite 800  
Montréal  
H2L 2C7  
Téléphone: (514) 842-2766  
Télécopieur: (514) 844-1598

Le comité d'organisation du séminaire  
Andrée Boucher  
Marie Leahey

VENDREDI, 17 NOVEMBRE 1989 - CENTRE ST-PIERRE-APOTRE, 1212, rue Panet

08H00 INSCRIPTION ET ACCUEIL - Salle 112

09h00 PLENIERE - Salle 100

Ouverture du séminaire  
Mot de bienvenue

09H20 Qui sommes-nous, en bref et en mouvement?

Une activité spéciale pour se présenter et savoir où nous en sommes dans chacune de nos régions

Où allons-nous?

Un rappel des objectifs du séminaire, du rôle de la FFHQ et de l'ICEA ainsi que le déroulement du séminaire

10H30 Questions

10H50 L'alphabétisation ailleurs et ici, à l'aube de l'Année internationale de l'alphabétisation

Conférence par un invité spécial: Alphonso Lizarzaburu

11H25 Echange, questions et réactions

11H45 Quelques détails... qui ont leur importance

Renseignements techniques sur le déroulement du séminaire

12H00 DINER - Salle 1205

13H30 ATELIERS

Sept (7) ateliers, un objectif: trouver ensemble des pistes de solution au problème majeur de l'analphabétisme chez les francophones au Canada. Des ateliers où formateurs et formatrices, apprenants et apprenantes, intervenants et intervenantes sont invités, avec l'aide d'une équipe d'animation, à s'exprimer sur les recom-

mandations proposées dans la recherche-action de l'ICEA et de la FFHQ. Ce sera aussi l'occasion de définir ensemble des pistes nouvelles pour que l'alphabétisation des francophones devienne un projet de solidarité.

Note: vous pouvez vous inscrire à un atelier. Chaque atelier, d'une durée de 3H00, permettra de formuler des recommandations qui seront discutées par l'ensemble des participant-e-s du séminaire le dimanche matin.

Note: Pour la description des ateliers, voir le document Contenu des ateliers

Thèmes d'ateliers:

- |   |           |
|---|-----------|
| A) Pourquoi alphabétiser?<br>Pourquoi s'alphabétiser en 1989?   | Salle 203 |
| B) La participation de tous et de toutes:<br>un outil indispensable                                   | Salle 201 |
| C) Alphabétiser et s'alphabétiser;<br>une priorité... mais il faut aussi prévenir                     | Salle 2   |
| D) Une responsabilité à faire reconnaître: la<br>nécessaire implication des gouvernements provinciaux | Salle 102 |
| E) Le gouvernement fédéral: pour une place réelle à<br>l'alphabétisation des francophones             | Salle 103 |
| F) L'échange, la liaison et la solidarité:<br>un outil pour l'action                                  | Salle 202 |
| G) L'Année internationale: un point de départ<br>pour une décennie d'action                           | Salle 104 |

16H30 FIN DES ATELIERS

17H00 EXPOSITION DE MATERIEL PEDAGOGIQUE, TABLES D'INFORMATION,  
VENTE DE DOCUMENTS, AFFICHES, VIDEO, ETC. Salle 100

Apportez les images et les productions de votre organisation...!

SAMEDI, 18 NOVEMBRE 1989 - CENTRE ST-PIERRE-APOTRE, 1212, rue Panet

8H00 ACCUEIL, INFORMATIONS, QUESTIONS - Salle 112

09h00 D'HIER A AUJOURD'HUI - Salle 1205

Compte rendu des recommandations et des idées que nous aurons proposées dans les ateliers du vendredi. Quelques questions à retenir pour nos ateliers de la journée. On se prépare à la plénière de dimanche.

09H30 DIX ATELIERS, UNE FOULE D'IDEES...

Une série de 10 ateliers différents sur les activités d'alphabétisation. Encore une fois tous les participant-e-s au séminaire sont invités à participer activement pour mieux s'outiller dans la pratique même de l'alphabétisation. A partir d'une expérience-type, de mises en situation, de témoignages et d'échanges, une occasion de réfléchir, de partager nos questionnements, nos acquis, nos outils. Vous pouvez vous inscrire à un atelier le matin, un atelier l'après-midi. Chaque atelier, d'une durée de 2H45, permettra de formuler des suggestions de projets concrets, reliés à son thème, qu'il serait souhaitable de réaliser. Certains thèmes d'ateliers sont répétés 2 fois (l'avant-midi et l'après-midi) pour permettre à un plus grand nombre de personnes de s'y inscrire. Pour la description de ces ateliers, consultez le document Contenu des ateliers

Thèmes d'ateliers:

- |   |           |
|---|-----------|
| 1) L'environnement, le milieu et son impact sur nos projets d'alphabétisation | Salle 2   |
| 2) De la bonne volonté à l'action à long terme                                | Salle 101 |
| 3) L'alphabétisation: un enjeu pour l'avenir                                  | Salle 105 |
| 4) L'alphabétisation populaire  | Salle 102 |
| 5) Les institutions d'enseignement et l'alphabétisation                       | Salle 103 |
| 6) Alphabétisation et refrancisation  | Salle 204 |
| 7) Témoignages: les adultes analphabètes s'expriment                          | Salle 202 |
| 8) Quelle approche, quelle méthode, quel matériel pédagogique?                | Salle 203 |

- |  |           |
|--|-----------|
| 9) Le bénévolat en question  | Salle 201 |
| 10) L'isolement, la pénurie de matériel, le manque d'information: des réalités qui pourraient être dépassées | Salle 104 |

12H15 DINER - Salle 1205

13H45 REPRISE DES ATELIERS

Neuf (9) thèmes, cette fois-ci. Une occasion de voir un thème différent de celui abordé le matin.

Thèmes d'ateliers

- |  |           |
|--|-----------|
| 11) L'alphabétisation populaire  | Salle 102 |
| 12) Les institutions d'enseignement et l'alphabétisation                               | Salle 101 |
| 13) Une expérience de collaboration...depuis 1982                                      | Salle 104 |
| 14) Apprendre c'est possible: quel message pour les adultes analphabètes francophones? | Salle 202 |
| 15) Quelle approche, quelle méthode, quel matériel pédagogique?                        | Salle 204 |
| 16) L'alphabétisation en milieu de travail   | Salle 201 |
| 17) Etude de milieu, sensibilisation et recrutement                                    | Salle 105 |
| 18) Les femmes et l'alphabétisation: plus de dépendance ou plus d'autonomie?           | Salle 2   |
| 19) La formation des formateurs et formatrices   | Salle 203 |

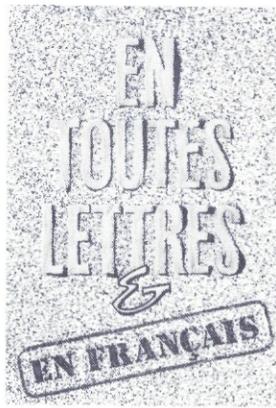
16H30 FIN DES ATELIERS

On se prépare pour la fête

18H30 UNE FETE A NOTRE IMAGE

Souper, spectacle et danse à l'Union française, 429, est rue Viger (angle Berri)

Une soirée organisée par Pierre Simard et François Saucisse.



Séminaire sur l'alphabétisation  
des francophones au Canada

Montréal, 17 - 18 - 19 novembre 1989

GUIDE D'ANIMATION

---

---

DIMANCHE 19 NOVEMBRE 1989 - CENTRE ST-PIERRE-APOTRE, 1212, rue Panet

09H30 PLENIERE - Salle 100

Une plénière pour reprendre les 3 grandes questions que nous nous sommes posées:

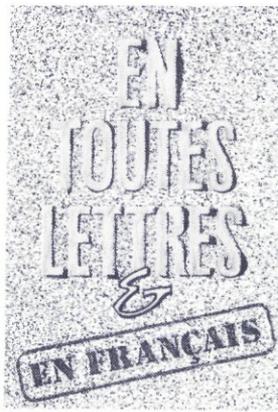
- 1<sup>e</sup> Quels sont nos objectifs, nos priorités, nos attentes?
- 2<sup>e</sup> Quels sont nos projets pour l'Année internationale de l'alphabétisation?
- 3<sup>e</sup> Comment y parvenir: quel sera l'outil de liaison à privilégier?

La plénière servira à discuter des recommandations des ateliers et du suivi à donner au séminaire, à partir du compte-rendu préparé par le comité encadreur.

12H30 DINER DE CLOTURE - Salle 1205

14H00 Pour ceux et celles qui repartent plus tard, une visite spéciale et différente de Montréal avec le groupe "L'autre Montréal".

16H30 Départ du Centre St-Pierre-Apôtre - Retour à l'hôtel Arcade.



NOMS A RETENIR:

Animation, personnes-  
ressources et secrétariat: Marie Leahey et Andrée Boucher

Salle de presse: Marie Leclerc

Informations diverses: Nicole Caron, Marie Leahey et  
Monique Boucher

PERMANENCE:

Hôtel Arcade	- Mercredi: 18h00 à 23h00 - Salle Bastille
50, boul. René Lévesque O.	- Jeudi : 9h00 à 23h00 - Salle Bastille
	- Vendredi: 8h00 à 8h45 - Salle Roissy
	19h00 à 21h00 - Salle Roissy
	- Samedi : 8h00 à 8h45 - Salle Roissy
	- Dimanche: 8h00 à 8h45 - Salle Roissy
	14h00 à 17h30 - Salle Roissy
Centre St-Pierre Apôtre	- Vendredi: 8h00 à 19h00
1212, rue Panet	- Samedi : 8h00 à 17h30
Salle 112	- Dimanche: 8h00 à 17h00

**MESSAGE AUX ANIMATEURS ET ANIMATRICES,  
AUX PERSONNES-RESSOURCES ET AUX SECRÉTAIRES D'ATELIERS**

L'équipe d'organisation du séminaire "En toutes lettres et en français" vous remercie d'avoir accepté de partager avec nous l'importante tâche de soutien aux ateliers du séminaire.

Nous tenterons dans ce document et au cours de nos rencontres, de vous offrir tous les outils nécessaires pour vous permettre d'agir avec plaisir et succès.

De plus, nous vous assurons de notre soutien constant tout au long du séminaire.

Bon séminaire!

Andrée Boucher  
pour l'équipe d'organisation

**NOMS A RETENIR:**

Animation, personnes-ressources et secrétariat:	Marie Leahey et Andrée Boucher
Salle de presse:	Marie Leclerc
Informations diverses:	Nicole Caron et Marie Leahey

**PERMANENCE:**

Hôtel Arcade	- Mercredi: 18h00 à 23h00 - Salle Bastille
50, boul. René Lévesque ouest	- Jeudi : 9h00 à 23h00 - Salle Bastille
	- Vendredi: 8h00 à 8h45 - Salle Roissy
	19h00 à 21h00 - Salle Roissy
	- Samedi : 8h00 à 8h45 - Salle Roissy
	- Dimanche: 8h00 à 8h45 - Salle Roissy
	14h00 à 17h30 - Salle Roissy
Centre St-Pierre Apôtre	- Vendredi: 8h00 à 19h00
1212, rue Panet	- Samedi : 8h00 à 17h30
Salle 106	- Dimanche: 8h00 à 17h00

## TABLE DES MATIERES

HORAIRE.....	p.	4
ROLE DES ANIMATEURS ET DES ANIMATRICES CONSIGNES.....	p.	7
ROLE DES PERSONNES-RESSOURCES CONSIGNES.....	p.	8
ROLE DES SECRÉTAIRES CONSIGNES.....	p.	9
DÉROULEMENT-TYPE DES ATELIERS DU VENDREDI APRES-MIDI.....	p.	10
■ rappel des objectifs		
■ déroulement		
DÉROULEMENT-TYPE DES ATELIERS DU SAMEDI.....	p.	12
■ rappel des objectifs		
■ déroulement		

HORAIRE

MERCREDI, LE 15 NOVEMBRE 1989 - 18H00 A 23H00

Accueil/Inscriptions/Informations

Endroit: HOTEL ARCADE  
50, boul. René Lévesque ouest  
(angle St-Urbain) à Montréal  
Salle Bastille

- \* Remise des synthèses des présentations par les personnes-ressources à la table d'accueil.

JEUDI, LE 16 NOVEMBRE 1989 - TOUTE LA JOURNÉE

Accueil/Inscriptions/Informations

Endroit: HOTEL ARCADE  
50, boul. René Lévesque ouest  
(angle St-Urbain) à Montréal  
Salle Bastille

- \* Remise des synthèses des présentations par les personnes-ressources à la table d'accueil.

14h00 à 17h00 - Visites:

- L'Autre Montréal
- Groupes populaires
- Centres ou classes dans les institutions publiques
- Centre de documentation

17h00 à 19h00 - Rencontre sociale - Bar de l'Hôtel Arcade

20h00 à 21h00 - Rencontre des personnes-ressources, animateurs et animatrices, et secrétaires (équipes d'ateliers) à l'Hôtel Arcade, salle Concorde.

VENDREDI, LE 17 NOVEMBRE 1989

- 8h00 CENTRE ST-PIERRE-APOTRE - 1212, rue Panet  
Inscription/Accueil/Informations - Centre St-Pierre-Apôtre  
Salle 112
- 9h00 Ouverture du séminaire
- 10h50 Conférence
- 12h00 Dîner sur place
- 13h00 Rencontre des équipes d'ateliers qui n'ont pas pu participer à la  
réunion de jeudi soir.
- 13h30 Ateliers
- 16h30 Remise des rapports d'ateliers à la table d'accueil
- 17h00 Exposition de matériel, table d'informations, etc.  
Rencontre sociale - Vins, breuvages et petites bouchées
- 19h00 Souper libre

SAMEDI, LE 18 NOVEMBRE 1989

- 8h00 CENTRE ST-PIERRE APOTRE - 1212, rue Panet  
Rencontre des équipes d'ateliers qui n'ont pas pu participer  
à la réunion de jeudi soir.  
Inscription/Accueil/Informations - Centre St-Pierre-Apôtre  
Salle 112
- 9h00 Compte-rendu des travaux du vendredi (plénière)
- 9h30 Ateliers 1 à 10
- 12h15 Dîner sur place

SAMEDI, LE 18 NOVEMBRE 1989

- 13h15 Centre St-Pierre Apôtre - 1212, rue Panet  
Rencontre des personnes-ressources, animateurs et animatrices qui n'ont pas pu participer à la réunion de jeudi soir.
- 13h45 Ateliers 11 à 19
- 16h30 Remise des rapports d'ateliers à la table d'accueil
- 18h30 Fête: Souper - Spectacle et danse  
Endroit: L'Union française, 429, est rue Viger (angle Berri)

DIMANCHE, LE 19 NOVEMBRE 1989

- 9h30 CENTRE ST-PIERRE-APOTRE - 1212, rue Panet  
Plénière
- 12h30 Dîner de clôture
- 14h00 Une visite spéciale et différente de Montréal avec le groupe "L'Autre Montréal" pour ceux et celles qui le désirent.

## ROLE DES ANIMATEURS ET DES ANIMATRICES

### CONSIGNES

La tâche principale des animateurs et animatrices sera d'assumer le bon déroulement des ateliers et d'animer les discussions, le vendredi après-midi, le samedi matin et après-midi.

De façon générale, nous comptons sur vos habiletés pour:

- créer un climat détendu et chaleureux d'échange et de participation,
- voir à l'expression de tous les participants et toutes les participantes,
- voir à l'écoute et au respect des personnes lors des interventions,
- voir au respect des différences de situation, de provenance, de réseau ou de rôle des personnes de l'atelier,
- assurer le respect des horaires au début, pendant et à la fin de l'atelier,
- assurer l'atteinte des objectifs de l'atelier, en favorisant un cheminement collectif et la définition de consensus ou de ralliements,
- présenter au début de chaque atelier:
  - le thème
  - les objectifs visés
  - les ressources
  - le déroulement et l'horaire

#### Note:

- Un déroulement-type vous est proposé en pages 10 et 11 pour les ateliers du vendredi, et en pages 12 et 13 pour les ateliers du samedi matin et après-midi.
- Vous êtes évidemment libre de le modifier ou de l'ajuster. Nous vous demandons toutefois d'en aviser le ou la secrétaire de l'atelier, pour faciliter son travail de prise de notes.

ROLE DES PERSONNES-RESSOURCESCONSIGNES

La tâche principale des personnes-ressources est de déclencher la discussion en présentant:

- des informations reliées au thème abordé,
- dans les ateliers concernés, les grandes lignes des conclusions de la recherche ICEA-FFHQ et les recommandations,
- une description rapide de leur expérience,
- les réflexions et questionnements, liés au thème de l'atelier, qui leur paraissent importants.

Cette présentation peut prendre des formes diverses à la convenance de la personne-ressource.

De façon générale, nous comptons sur vos habiletés pour:

- vulgariser les informations dont vous disposez,
- transmettre votre expérience, en insistant sur les aspects reliés au thème de l'atelier,
- susciter la réflexion et les questionnements,
- créer un climat détendu et chaleureux d'échange et de participation,
- souligner les différences de contextes et de situations (même si vous n'avez pas à les résumer...!) selon la région, le réseau, la situation des francophones.

Notes:

- Vous pouvez, au choix, faire une présentation verbale, appuyer votre présentation par du matériel visuel, illustrer par des exemples concrets, vérifier les perceptions des participants et des participantes par une activité d'animation, etc.
- Nous comptons publier des Actes du séminaire. A cette fin, nous vous demandons de préparer une courte synthèse écrite (texte suivi ou plan) de votre intervention. Si cela vous est possible, prévoyez quatre copies de cette synthèse: une pour l'animateur ou animatrice, une pour le ou la secrétaire, une à remettre à la table d'accueil et...une pour vous, évidemment.

## ROLE DES SECRÉTAIRES

### CONSIGNES

La tâche principale des secrétaires d'ateliers sera de faire une synthèse des discussions et un compte rendu des recommandations ou propositions de l'atelier.

De façon générale, nous comptons sur vos habiletés pour:

- préparer un compte rendu le plus fidèle possible des grandes lignes de la discussion en atelier
- noter les consensus et les désaccords dans les ateliers
- préparer un compte rendu le plus clair possible des recommandations et propositions de l'atelier, avec les principaux arguments qui les motivent
- vérifier le contenu de votre rapport avec l'animateur ou l'animatrice avant de le remettre à la table d'accueil.

### Notes:

- Une grille de prise de notes vous sera remise à votre arrivée au séminaire. Elle reprendra en substance le cheminement proposé dans les pages qui suivent. Au moment de la réunion de jeudi soir (ou juste avant votre atelier), il serait donc bon de vérifier si l'animateur ou l'animatrice a apporté des ajustements ou des modifications à ce cheminement.
- Les comptes rendus d'ateliers serviront à:
  - préparer les plénières
  - assurer la publication des Actes du séminaireLes comptes rendus devront donc être remis sur place. Nous n'attendons pas de votre part une ré-écriture. Il serait donc important que votre compte-rendu permette,
  - une compréhension rapide du déroulement, de la discussion et des conclusions de l'atelier
  - suffisamment d'informations pour servir à court terme (plénières) et à moyen terme (Actes du séminaire)
- Les personnes-ressources ont été sollicitées pour produire et remettre une rapide synthèse de leur présentation. Veuillez vous informer si cela a été fait. Assurez-vous d'en obtenir une copie, ce qui vous facilitera la tâche pour cette partie de l'atelier.
- Une liste des participants et participantes inscrits à l'atelier vous sera remise. Veuillez vous assurer, au moment du tour de table de présentation, de son exactitude et noter les modifications s'il y a lieu.

DÉROULEMENT-TYPE PROPOSÉATELIERS DU VENDREDI APRES-MIDIRappel des objectifs:

- Identifier des pistes de solution au problème de l'analphabétisme chez les francophones au Canada.
- Assurer une prise en charge de la problématique par les gens du milieu.
- Favoriser l'expression des participants et participantes sur les recommandations proposées dans la recherche-action réalisé par l'ICEA avec la collaboration de la FFHQ.
- Stimuler l'expression des participants et participantes sur des enjeux importants pour le développement de l'alphabétisation des francophones au Canada.
- Définir des consensus et des ralliements pour que l'alphabétisation des francophones devienne un projet de solidarité.

Note:

- Les ateliers A-B-D-E sont liés à l'un ou l'autre des blocs de recommandations de la recherche-action.
- Les ateliers C-F-G sont liés à des préoccupations exprimés lors des consultations sur le programme du séminaire. On retrouve cependant des éléments de réflexion sur ces thèmes dans le texte des recommandations.

Déroulement:

1. Présentation des participants et participantes. Tour de table rapide. Il est possible d'inviter les participants et participantes à situer brièvement leur intérêt pour l'alphabétisation et leurs attentes face à l'atelier. Il faut par contre prévoir que cela allonge le temps du tour de table.
2. Présentation par l'animateur ou animatrice:
  - du thème de l'atelier
  - de ses objectifs
  - du déroulement
  - des consignes et règles de jeu
  - de la personne-ressource de l'atelier

## 3. Intervention de la personne-ressource:

- selon le modèle et la forme qui vous conviennent, présentation de l'information et des éléments de réflexion liés au thème de l'atelier.

## Ateliers A-B-D-E:

- mise en situation du thème
- synthèse des informations liées au thème (à partir de la recherche et de vos informations)
- éléments de réflexion à retenir
- présentation des recommandations
- les principales questions à partager avec l'atelier

## Ateliers C-F-G:

- mise en situation du thème
- synthèse des informations liées au thème (à partir des éléments de la recherche, de votre expérience, de vos connaissances)
- les principales questions à partager avec l'atelier

## 4. Période de questions et commentaires.

## 5. Période de discussion.

L'animateur ou animatrice reprend les principales questions formulées par la personne-ressource et invite les participants et participantes à:

- faire part de leur expérience
- faire connaître leur perception, leurs besoins et leurs attentes
- réagir aux questionnements

## 6. Synthèse:

Intervention par la personne-ressource ou de l'animateur ou animatrice:

- synthèse des remarques des participants et participantes de l'atelier
- formulation des hypothèses de recommandations qui traduisent des consensus et des ralliements
- identification des questions qui demandent plus de discussions

## 7. Discussion de l'atelier.

## 8. Reformulation ou formulation définitive des recommandations.

## 9. Identification par les participants et participantes des questions additionnelles ou des pistes nouvelles à explorer reliées au thème de l'atelier.

## 10. Evaluation.

DÉROULEMENT-TYPE PROPOSÉ

ATELIERS DU SAMEDI MATIN ET APRES-MIDI

Rappel des objectifs:

- Répondre aux besoins d'information, de formation et de liaison sur les pratiques de l'alphabétisation.
- Susciter une réflexion sur les différents aspects des pratiques d'alphabétisation.
- Favoriser le partage des expériences et des connaissances.
- Identifier les attentes et les préoccupations du milieu.
- Favoriser la collaboration entre les personnes et les organismes concernés.
- Identifier des projets concrets, liés au thème de l'atelier, afin de favoriser le développement de l'alphabétisation des francophones au Canada.

Déroulement:

1. Présentation des participants et participantes.
2. Présentation par l'animateur ou animatrice:
  - du thème de l'atelier
  - de ses objectifs
  - du déroulement
  - des consignes et règles de jeu
  - de la personne-ressource de l'atelier
3. Intervention de la personne-ressource.

Contenu possible:

  - mise en situation du thème (voir par exemple le programme détaillé: contenu des ateliers),
  - description de l'expérience-type (en insistant sur les questions liées au thème).
  - identification des questions à retenir, des préoccupations, des informations à partager par l'atelier.
4. Période de questions et commentaires.

## 5. Discussion

L'animateur ou l'animatrice reprend les principales questions formulées par la personne-ressource et invite les participants et participantes à:

- faire part de leur expérience,
- faire connaître leur perception, leurs besoins et leurs attentes,
- réagir aux questionnements.

## 6. Synthèse:

Intervention par l'animateur ou l'animatrice ou la personne-ressource:

- synthèse des remarques des participants et participantes de l'atelier
- identification des points communs
- identification des réponses apportées aux questions soulevées
- identification de ce qui ressort des expériences des gens
- identification des acquis et des limites
- ouverture de la période de suggestion de projets reliés au thème traité.

## 7. Discussion

## 8. Formulation des propositions à ramener en plénière.

## 9. Evaluation



NOTE IMPORTANTE

---

---

Afin d'assurer une meilleure communication des résultats des ateliers, nous avons modifié le mécanisme prévu pour la remise des compte-rendu. Nous demandons en effet aux animateurs et animatrices de venir présenter verbalement une synthèse rapide de leur atelier au comité de synthèse du séminaire. La remise des rapports écrits serait faite à cette même occasion. Ces présentations verbales seront faites tout de suite après chacune des périodes d'ateliers, soit le vendredi 4H30; le samedi à 12H30 et le samedi à 4H30; à la salle 1 du Centre St-Pierre. Les secrétaires sont donc invités à remettre leur compte-rendu écrit à l'animateur ou l'animatrice de leur atelier, dès la fin de ceux-ci.

Voici, pour mémoire, le calendrier des rencontres à retenir:

- VENDREDI, 13H00: Réunion des équipes d'atelier du vendredi après-midi qui ne se sont pas rencontrées le jeudi soir.  
Salle 1 du Centre
- VENDREDI, 16H30: Rencontre des animateurs et animatrices des ateliers du vendredi avec le comité synthèse.  
Salle 1 du Centre
- SAMEDI, 8H00: Réunion des équipes d'atelier du samedi matin qui ne se sont pas rencontrées le jeudi soir.  
Salle 1 du Centre

SAMEDI, 12H15: Rencontre des animateurs et animatrices des ateliers du samedi matin avec le comité synthèse

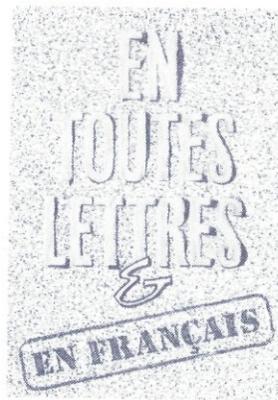
Salle 1 du Centre

SAMEDI, 13h15: Réunion des équipes d'ateliers du samedi après-midi qui ne se sont pas rencontrées le jeudi soir.

Salle 2 du Centre

SAMEDI, 16h30 Rencontre des animateurs et animatrices des ateliers du samedi après-midi avec le comité synthèse.

Salle 1 du Centre.



EN TOUTES LETTRES EN EN FRANÇAIS:  
POUR L'ALPHABÉTISATION DES FRANCOPHONES AU CANADA

COMPTE RENDU PRELIMINAIRE  
DES RECOMMANDATIONS RETENUES  
LORS DE LA PLENIERE DE CLOTURE  
D'UN SEMINAIRE INTENSIF  
DE FORMATION, D'ECHANGE ET DE LIAISON  
ORGANISE PAR L'ICEA  
AVEC LA COLLABORATION DE LA FFHQ  
TENU A MONTREAL  
LES 17-18-19 NOVEMBRE 1989

Dans le cadre d'un séminaire intensif en alphabétisation des francophones, plus de 150 personnes, déléguées de toutes les régions du Canada, de tous les milieux concernés par l'alphabétisation, à tous les niveaux (formateurs, formatrices, apprenant-e-s et intervenant-e-s d'organismes populaires, institutionnels ou communautaires), se sont réunies pour échanger sur les pistes de solution au problème majeur de l'analphabétisme chez les francophones, discuter de leurs pratiques en alphabétisation et élaborer des pistes nouvelles pour l'avenir.

Le séminaire En toutes lettres et en français, tenu les 17-18-19 novembre 1989, a été la première occasion, pour les francophones de tous les coins du Canada, d'examiner ensemble la situation actuelle et de se pencher sur des perspectives communes, tout en respectant la diversité des situations, la multiplicité des formes d'action et les priorités respectives des différents acteurs et des différentes régions. De quoi demain sera-t-il fait, nous sommes-nous demandés.

Les participant-e-s au séminaire ont définis ensemble les recommandations qui suivent. Document de référence et de sensibilisation dans chacun de nos milieux, cette synthèse se veut aussi le reflet le plus fidèle possible des résultats de cette rencontre unique et chaleureuse, et un point de départ pour que, à la veille de l'Année internationale de l'alphabétisation, l'événement d'un séminaire se prolonge.

Bien sûr des actes du séminaire seront publiés par la suite. Le document qui suit, d'une portée plus limitée, ne rend compte que des travaux de la plénière de clôture du séminaire. Il s'agit donc pour l'instant d'un point de repère et d'un outil de sensibilisation. On y retrouve les recommandations telles que retenues par consensus par les participant-e-s réunis. Sans rendre compte de tous les débats et toutes les discussions, nous espérons que ce rapide rappel des recommandations vous sera utile d'ici la publication de ces actes, qui, eux, seront le reflet de toutes les activités et travaux du séminaire.

MESSAGE DES APPRENANTS ET APPRENANTES

Plusieurs adultes impliqués dans une démarche d'apprentissage en alphabétisation ont été très actifs tout au cours du séminaire. Réunis en ateliers, ils et elles ont ensuite fait partager à l'ensemble des participant-e-s le résultat de leurs travaux:

Les apprenants et apprenantes peuvent témoigner, ils et elles ont quelque chose à dire et ont un rôle à jouer. Les apprenants et apprenantes sont les mieux placés pour sensibiliser la population et les personnes analphabètes.

Au Canada, c'est pas partout facile d'avoir des cours d'alphabétisation en français. Il faut se battre, faire reconnaître les problèmes qu'on vit et obtenir une reconnaissance et des ressources.

Pour faire connaître notre histoire, notre vécu et notre réalité, il faut prendre des moyens.

Il faut qu'il y ait un comité d'apprenants et d'apprenantes pour penser et organiser, mettre sur pied des projets dans chaque région ou province, pour faire de la sensibilisation et du recrutement. Voici des exemples de projets possibles: film, vidéo, pièce de théâtre (visuel). Et avoir un financement pour permettre des réalisations donc avoir des subventions venant du gouvernement et des commissions scolaires pour réaliser ces projets.

Il serait essentiel:

- que les apprenants et apprenantes prennent leur place à tous les niveaux: dans les groupes et sur la place publique,
- que soient fournis les ressources et le financement,
- que l'alphabétisation soit gratuite,

- de créer une image positive de l'alphabétisation,
- de montrer qu'apprendre à tout âge, c'est possible, il faut sortir de sa coquille. On peut apprendre et c'est valorisant. L'alphabétisation, c'est comme la fondation sur laquelle on peut construire.

Il y a différents types de messages dépendant de quelles régions on vient (spécificités régionales) et à qui on s'adresse. Mais les experts, ce sont les apprenants et les apprenantes, pas un mais plusieurs.

Il faut:

- qu'on soit écouté, épaulé,
- qu'on nous fasse la place qui nous revient,
- qu'on ait le choix de s'alphabétiser où on veut: groupe populaire, commission scolaire selon nos besoins au niveau individuel et collectif dans notre langue.

## LES DROITS

Les droits des francophones au Canada demeurent une préoccupation majeure pour les participantes et participants au séminaire. En effet la reconnaissance des droits à l'alphabétisation semble être partagée par l'ensemble des ateliers qui ont traité de la question.

Les participants et participantes exigent que les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux reconnaissent le droit des francophones à l'alphabétisation en français tout en respectant les particularités régionales et les problématiques associées aux définitions de l'alphabétisation ainsi les stratégies d'intervention dans les communautés francophones au pays, y compris la refrancisation. Les apprenants et apprenantes exigent une place non seulement dans l'apprentissage mais d'être aussi reconnus comme citoyens à part entière et par conséquent reconnus et soutenus par les partenaires dans leurs démarches.

### C'est pourquoi il est recommandé:

1. que les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux reconnaissent et appuient les droits de tous les adultes francophones à l'alphabétisation en français ainsi que le droit des adultes analphabètes francophones à la reconnaissance de leur statut de citoyens et citoyennes à part entière de la société canadienne;
2. que les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux respectent les différentes réalités et les problématiques relatives à l'alphabétisation selon les régions et les provinces canadiennes, incluant les stratégies d'interventions propres à ces réalités et à ces problématiques;
3. que le gouvernement fédéral soutienne une étude pancanadienne visant à identifier les liens qui existent ou pourraient exister entre la francisation, la refrancisation et les priorités d'alphabétisation.

4. que le droit à l'alphabétisation francophone soit assorti de modalités adaptées à des clientèles spécifiques:

a) Les femmes

- que par ce droit leur soit reconnue la nécessité d'une aide financière pour des garderies, du transport etc.;
- qu'elles puissent avoir à leur disposition du matériel pédagogique d'apprentissage adapté à leurs réalités et à leur vécu;
- que les données statistiques puissent être obtenues afin de pouvoir établir un profil de la femme francophone analphabète dans les diverses régions du pays.

b) Les travailleurs et travailleuses

L'alphabétisation doit répondre aux besoins des travailleurs et travailleuses; en ce sens, on doit assurer la flexibilité des modes de formation, des moments et des lieux de formation.

A tous les paliers de décision, on doit reconnaître les besoins culturels et linguistiques des travailleurs et travailleuses.

Comme premier responsable, l'Etat doit rendre l'alphabétisation accessible:

- en démystifiant l'analphabétisme;
- en garantissant la non-discrimination des personnes analphabètes;
- en encourageant la concertation entre les partenaires sociaux;
- en légiférant pour l'établissement d'un congé éducation payé;
- en reconnaissant l'alphabétisation comme une formation admissible dans le cadre de l'assurance-chômage.

## LES RESSOURCES

Le besoin de ressources est partout ressenti afin d'assurer à tous les adultes francophones un accès à l'alphabétisation: ressources financières, humaines et pédagogiques qui correspondent à la réalité des milieux et aux projets que veulent se donner les francophones.

Les ressources financières font l'objet d'une préoccupation toute particulière, compte tenu de l'ampleur du défi à relever et de l'état de la situation actuelle.

### C'est pourquoi il est recommandé:

1. qu'il soit exigé des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux qu'ils reconnaissent le droit aux francophones du Canada à l'alphabétisation en français, au financement des activités d'alphabétisation d'une façon équitable, qu'elles soient populaires ou institutionnelles.
2. que le budget fédéral soit accru; qu'un accès direct aux ressources du programme fédéral soit donné aux organismes.
3. que les gouvernements provinciaux, territoriaux et fédéral fassent de l'éducation une réelle priorité et injectent les budgets nécessaires dans le respect de la diversité et de l'autonomie des pratiques.

L'alphabétisation est aussi une pratique qui demande des ressources à long terme, correspondant aux besoins et aux spécificités. Les gouvernements tendent de plus en plus à se désengager de leurs obligations en éducation et à remettre de plus en plus aux organisations bénévoles la charge de la solution de problèmes sociaux importants tel que l'analphabétisme.

C'est pourquoi il est recommandé:

4. que les gouvernements provinciaux reconnaissent et assument leurs responsabilités en alphabétisation et que conséquemment, ils mettent à la disposition des organismes intervenant en alphabétisation les ressources financières et humaines adéquates pour assurer des services permanents d'alphabétisation de qualité aux adultes francophones.

L'alphabétisation populaire est une démarche spécifique particulièrement adaptée aux besoins d'apprendre. C'est aussi un élément essentiel d'un développement culturel comme peuple: elle doit donc être reconnue et soutenue.

C'est pourquoi il est recommandé:

5. que l'aide de l'Etat permette le développement de l'alphabétisation populaire sans l'assujettir au fonctionnement et aux priorités institutionnelles, en préservant son autonomie;
6. qu'il y ait un soutien financier à la mise sur pied et au développement de services d'alphabétisation, particulièrement pour les initiatives populaires issues des milieux;
7. que soit reconnu et soutenus à juste titre la formation et le perfectionnement de formateurs et formatrices en alphabétisation en milieu populaire, communautaire et non-institutionnel;
8. que les groupes populaires, communautaires et non-institutionnels soient reconnus comme partenaires égaux dans le développement de l'alphabétisation;
9. que les acquis des travailleurs et travailleuses en alphabétisation populaire et communautaire soient reconnus et fassent l'objet d'une accréditation.

Il est important que les institutions publiques d'enseignement puissent jouer pleinement leur rôle à tous les niveaux, compte tenu de leurs ressources et des besoins des adultes.

C'est pourquoi il est recommandé:

10. qu'il soit reconnu comme étant la responsabilité des institutions publiques d'enseignement de:
  - assurer un service d'alphabétisation sans en avoir le monopole,
  - développer l'appui à l'endroit des organismes du milieu (groupes populaires) qui travaillent en alphabétisation et la concertation avec les organismes et les différents regroupements du milieu, groupes populaires et commissions scolaires,
  - développer des moyens de prévention de l'analphabétisme,
  - jouer un rôle dans la formation et le perfectionnement des formateurs et des formatrices.
11. que les institutions publiques fassent pression auprès de l'Etat pour qu'il autorise beaucoup plus de souplesse aux institutions et aux organismes ainsi qu'aux agents responsables de l'alphabétisation.
12. que les institutions publiques tiennent compte des recommandations faites à partir de l'expertise du milieu.

Les besoins d'échange de matériel didactique adapté aux réalités de chacune des régions, à la diversité des situations de vie des adultes, sont aussi vivement ressentis, en particulier là où les ressources sont difficilement accessibles. Il existe par ailleurs des ressources documentaires qu'il serait important de diffuser et de faire circuler.

C'est pourquoi il est recommandé:

13. que soit formé un réseau national de documentation constitué de points de contacts identifiés par chaque province, et d'un bureau permanent qui offrirait aux apprenants et aux apprenantes, aux formateurs et aux formatrices, un service de référence et de traitement des demandes de distribution du matériel et d'information et un journal national pour les apprenants et les apprenantes.
14. que le secrétariat national à l'alphabétisation crée un fonds spécial pour la recherche, le développement et la diffusion du matériel et des pratiques par la voie d'une structure permanente de communication en alphabétisation francophone dans une perspective de mise en commun des expériences, des recherches et des publications.

### SENSIBILISATION ET IMPLICATION DU MILIEU

La sensibilisation et la mobilisation du milieu sont des éléments importants qui ressortent de façon spécifique dans certains ateliers.

Des projets de sensibilisation au niveau national aussi bien que provincial et territorial devraient être entrepris. Chaque intervenant devrait pouvoir participer à un mécanisme de concertation et de mobilisation du milieu dans une perspective de responsabilisation.

#### C'est pourquoi il est recommandé:

1. que l'on mette sur pied un programme de publicité national concernant la situation de l'alphabétisation francophone au Canada;

Il est à noter que l'argent investi dans la publicité ne doit pas l'être au détriment des sommes affectées aux services;

2. que soient développées des stratégies d'implication de tous les milieux et de sensibilisation des administrations fédérale et provinciales, des gens d'affaires, des syndicats, des organismes sociaux et du grand public;
3. que l'alphabétisation devienne une préoccupation de premier plan pour l'ensemble des partenaires sociaux francophones, du niveau local au niveau national;

qu'à cette fin ils s'engagent à:

- participer à la sensibilisation du milieu;
- collaborer avec les réseaux déjà en place (communauté, apprenants, formateurs, organismes);
- initier et stimuler la création de nouveaux réseaux;
- exercer des pressions sur les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux pour l'obtention de ressources financières correspondant aux besoins des francophones, la mise en œuvre de plans d'action en alphabétisation et le réengagement de l'Etat dans les différents champs d'intervention qui ont un impact sur la reproduction de l'analphabétisme;

qu'ils développent des mécanismes de concertation et de mobilisation du milieu dans une perspective de responsabilisation;

4. que l'on profite de l'année internationale de l'alphabétisation pour sensibiliser les milieux de l'éducation, institutionnels et non-institutionnels, à leurs responsabilités dans le développement des pratiques et de la recherche en alphabétisation des francophones;
5. que les universités, à titre d'institutions importantes en éducation, s'impliquent davantage dans le développement de l'alphabétisation, en mettant les ressources dont elles disposent à contribution (recherche, formation, etc.);
6. que les adultes qui entreprennent une démarche en alphabétisation soient activement impliqués dans la sensibilisation; que le soutien nécessaire leur soit accordé pour ce faire;
7. que l'on assure la traduction des documents de recherche et de sensibilisation, particulièrement indispensable en milieu francophone très minoritaire pour interpeller les responsables gouvernementaux des programmes d'alphabétisation.

## LA PRÉVENTION

Un des éléments qui est ressorti des ateliers est l'importance de prévention à court et à long terme. Il est important de bien identifier les différentes causes de l'analphabétisme et d'agir sur celles-ci pour apporter une solution durable au problème de l'analphabétisme.

### C'est pourquoi il est recommandé:

1. qu'une vaste campagne de sensibilisation sur la prévention de l'analphabétisme au Canada soit organisée dans une perspective de concertation des différents acteurs sociaux, économiques et politiques;
2. que les institutions publiques d'enseignement développent dans les programmes et pratiques scolaires en général des contenus, des approches et des valeurs qui correspondent à la diversité des besoins éducatifs, culturels et linguistiques de tous les milieux;
3. que soient sensibilisés les intervenants des réseaux scolaires aux problèmes d'apprentissage menant à l'analphabétisme;
4. que les universités, qui sont responsables de la formation des futurs enseignants, participent à la prévention dans le cadre de leur programme auprès des futurs enseignants;
5. que les programmes de prévention à l'analphabétisme impliquent autant les parents que les enfants d'âge scolaire;
6. que les mesures préventives s'attaquent aussi aux causes sociales, économiques et politiques de l'analphabétisme, particulièrement la pauvreté;
7. que, dans la mesure où les difficultés d'accès à une éducation qui correspondent aux besoins linguistiques et culturels de tous les milieux francophones constituent une cause majeure d'analphabétisme, la francophonie se mobilise pour que l'accès à l'éducation en français soit accessible partout.

L'ANNEE INTERNATIONALE

A l'aube de l'Année internationale de l'alphabétisation, plusieurs participants et participantes craignent que cette année importante soit peu visible et que son impact se termine à la fin de l'année 1990.

C'est pourquoi il est recommandé:

1. qu'en concertation avec les organismes du milieu et les mouvements démocratiques, l'Année internationale de l'alphabétisation se poursuive par une décennie de l'alphabétisation;
2. que l'ensemble des partenaires sociaux, des organismes, des associations et des gouvernements mettent en place des politiques et des moyens durables pour développer l'alphabétisation, notamment par:
  - 1) la sensibilisation de la population
  - 2) la prévention de l'analphabétisme en milieu scolaire et en milieu économiquement faible.

## LE RÉSEAU

Le besoin d'échange entre les partenaires, les régions et les milieux de l'alphabétisation est très fortement ressorti comme une des préoccupations importantes au cours du séminaire.

Les participants et participantes souhaitent aussi que cette rencontre ait des suites à court, moyen et long terme. Plusieurs propositions différentes, traitant de la formation d'un réseau ont été acheminées par les ateliers. Les apprenants et apprenantes veulent avoir leur place et participer à un réseau qui serait mis en place. Le séminaire a fait à la fois ressortir la diversité des situations et des préoccupations des milieux francophones en alphabétisation et une volonté de poursuivre les échanges et le travail commun.

### C'est pourquoi il est recommandé:

1. qu'un réseau national francophone en alphabétisation soit constitué, selon des normes respectant les différences et les besoins des régions, des provinces et des territoires; ce réseau aura pour objectif de favoriser la mise en place et la poursuite des projets en alphabétisation, en s'appuyant sur la diversité des expériences et des réalités des partenaires francophones impliqués;

Certaines des tâches de ce réseau pourraient être:

- la mise sur pied de mécanismes de partage d'information entre les divers intervenants et réseaux en alphabétisation,
- de créer des guides pratiques relatifs à l'élaboration et la poursuite de divers projets en alphabétisation,
- de permettre et de créer des lieux de rencontres entre les divers intervenants;

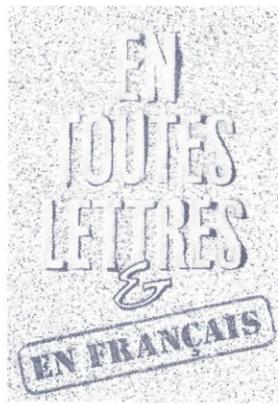
2. que ce réseau assure une place active aux apprenant-e-s;
3. que le mécanisme suivant soit mis en place pour assurer un suivi au séminaire et la transition vers la formation du réseau:
  - le comité encadreur du séminaire sera élargi immédiatement pour assurer une place aux apprenant-e-s et une plus grande

représentation de l'Ouest. Les apprenant-e-s qui seront invités à s'y joindre auront les informations suffisantes sur leur rôle et leur mandat pour pouvoir participer activement au comité;

- le comité encadreur ainsi élargi verra à former un comité représentatif de toutes les régions, de tous les réseaux concernés, institutionnels, communautaires et populaires, des différents acteurs an alphabétisation (formateurs et formatrices, intervenant-e-s et apprenant-e-s). Une attention particulière sera portée à l'objectif de rejoindre des publics-cibles précis, notamment les femmes, les jeunes et les aîné-e-s;

4. le comité représentatif verra à proposer les mécanismes, les modalités de formation et les mandats du réseau pancanadien en alphabétisation francophone. Le comité verra aussi à proposer un moment et des modalités pour que tous les partenaires concernés puissent se prononcer sur la formation du réseau;

5. pour que cela soit rendu possible, il est recommandé que le Secrétariat national à l'alphabétisation s'engage à soutenir financièrement les activités et les rencontres de ces deux comités.



EN TOUTES LETTRES ET EN FRANÇAIS

UN SEMINAIRE INTENSIF EN ALPHABETISATION  
DES FRANCOPHONES AU CANADA

PROGRAMME PROVISOIRE ET DEROULEMENT

17 - 18 - 19 novembre 1989

---

---

Montréal

Un carrefour chaleureux pour développer l'alphabétisation des francophones au Canada.

La tenue du séminaire **En toutes lettres et en français** est rendue possible grâce à la collaboration active des membres du comité encadreur, composé de:

Colette Aucoin, Société St-Thomas d'Aquin (Ile-du-Prince-Edouard)  
Nicole Boily, Institut canadien d'éducation des adultes  
Margot Désilets, Direction générale de l'éducation des adultes (Québec)  
Lorraine Doiron, Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick  
Diane Dugas, Centre d'alphabétisation de Prescott (Ontario)  
Richard Hudon, Alphabétisation communautaire Ontario, ministère de la Formation professionnelle  
Jean Johnson, Faculté St-Jean (Alberta)  
Louise Miller, Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec  
Hélène Paré, Institut canadien d'éducation des adultes  
Yvon Samson, Fédération des Francophones hors Québec  
Serge Wagner, Université du Québec à Montréal

De plus, nous voulons remercier le Secrétariat national à l'alphabétisation qui a subventionné cet événement.

Pour de plus amples informations, vous pouvez communiquer avec l'équipe d'organisation du séminaire à

Institut canadien d'éducation des adultes  
506 est, Ste-Catherine  
suite 800  
Montréal  
H2L 2C7  
Téléphone: (514) 842-2766  
Télécopieur: (514) 844-1598

Le comité d'organisation du séminaire  
Andrée Boucher  
Marie Leahey  
Ginette Parent

"JE NE SUIS PAS CAPABLE DE LIRE ET D'ECRIRE, MAIS J'AI DES OREILLES ET J'ENTENDS TOUT."

Une participante aux ateliers de la Boîte aux lettres (Ontario)

Comme cette participante, plus d'un million de Francophones au Canada ont de sérieuses difficultés à lire et à écrire. Ce n'est pas un accident de parcours, une question de savoir-faire: l'analphabétisme est un problème social majeur, qui touche les plus jeunes comme les plus âgés, les gens qui vivent en ville autant que les pêcheurs et pêcheuses, les agriculteurs et agricultrices, les gens nés ici comme les personnes immigrantes.

L'ICEA et la FFHQ ont publié récemment *En toutes lettres et en français, l'analphabétisme et l'alphabétisation des Francophones au Canada*. Pour la première fois, un tableau complet de

la situation des Francophones était brossé, du Yukon à Terre-Neuve. Cette étude, réalisée grâce à une collaboration précieuse des Francophones de toutes les régions, arrive à des conclusions critiques et propose des pistes de solution.

A la veille de l'Année internationale de l'alphabétisation, nous pensons qu'il est urgent de développer des moyens concrets pour que tous les adultes francophones du Canada puissent lire, écrire, s'exprimer et participer pleinement - et en français - à tous les aspects de la vie en société.

C'est le rendez-vous que nous vous proposons.

Un séminaire en trois temps autour de trois thèmes où apprenant-e-s, formatrices et formateurs et intervenant-e-s pourront se rencontrer:

JOUR I: L'ALPHABÉTISATION DES FRANCOPHONES: UN PROJET DE SOLIDARITÉ

JOUR II: L'ALPHABÉTISATION: UNE PRATIQUE AU JOUR LE JOUR

JOUR III: DE QUOI DEMAIN SERA-T-IL FAIT?

Il y aura aussi place à l'informel et à l'inattendu, à la fête et aux activités spéciales.

L'ICEA ET LA FFHQ VOUS Y ATTENDENT AVEC GRAND PLAISIR

VENDREDI, 17 NOVEMBRE 1989

08H00 Inscription et accueil

09h00 Ouverture du séminaire  
Mot de bienvenue

09H20 Qui sommes-nous, en bref et en mouvement?

Une activité spéciale pour se présenter et savoir où nous en sommes dans chacune de nos régions

Où allons-nous?

Un rappel des objectifs du séminaire, du rôle de la FFHQ et de l'ICEA ainsi que le déroulement du séminaire

10H50 L'alphabétisation ailleurs et ici, à l'aube de l'Année internationale de l'alphabétisation

Conférence par un invité spécial: Alphonso Lizaraburu

11H20 Echange, questions et réactions

Les participant-e-s sont invités à réagir à l'ensemble des discussions du matin.

11H45 Quelques détails... qui ont leur importance

Renseignements techniques sur le déroulement du séminaire

12H00 Diner

13H30 Ateliers

Sept (7) ateliers, un objectif: trouver ensemble des pistes de solution au problème majeur de l'analphabétisme chez les francophones au Canada. Des ateliers où formateurs et formatrices, apprenants et apprenantes, intervenants et intervenantes sont invités, avec l'aide d'une équipe d'animation, à s'exprimer sur les recom-

mandations proposées dans la recherche-action de l'ICEA et de la FFHQ. Ce sera aussi l'occasion de définir ensemble des pistes nouvelles pour que l'alphabétisation des francophones devienne un projet de solidarité.

Note: vous pouvez vous inscrire à un atelier. Chaque atelier, d'une durée de 3H00, permettra de formuler des recommandations qui seront discutées par l'ensemble des participant-e-s du séminaire le dimanche matin.

Note: Pour la description des ateliers, voir le document Contenu des ateliers

Thèmes d'ateliers:

- A) Pourquoi alphabétiser ? Pourquoi s'alphabétiser en 1989?
- B) La participation de tous et de toutes: un outil indispensable
- C) Alphabétiser et s'alphabétiser; une priorité... mais il faut aussi prévenir
- D) Une responsabilité à faire reconnaître: la nécessaire implication des gouvernements provinciaux
- E) Le gouvernement fédéral: pour une place réelle à l'alphabétisation des francophones
- F) L'échange, la liaison et la solidarité: un outil pour l'action
- G) L'Année internationale: un point de départ pour une décennie d'action

16H30 Fin des ateliers

17H00 Exposition de matériel pédagogique, tables d'information, vente de documents, affiches, vidéo, etc.

Apportez les images et les productions de votre organisation...!

---

---

SAMEDI, 18 NOVEMBRE 1989

09h00 D'hier à aujourd'hui

Compte-rendu des recommandations et des idées que nous aurons proposées dans les ateliers du vendredi. Quelques questions à retenir pour nos ateliers de la journée. On se prépare à la plénière de dimanche.

09H30 Dix ateliers, une foule d'idées...

Une série de 10 ateliers différents sur les activités d'alphabétisation. Encore une fois tous les participant-e-s au séminaire sont invités à participer activement pour mieux s'outiller dans la pratique même de l'alphabétisation. A partir d'une expérience-type, de mises en situation, de témoignages et d'échanges, une occasion de réfléchir, de partager nos questionnements, nos acquis, nos outils. Vous pouvez vous inscrire à un atelier le matin, un atelier l'après-midi. Chaque atelier, d'une durée de 3H00, permettra de formuler des suggestions de projets concrets, reliés à son thème, qu'il serait souhaitable de réaliser. Certains thèmes d'ateliers sont répétés 2 fois (l'avant-midi et l'après-midi) pour permettre à un plus grand nombre de personnes de s'y inscrire. Pour la description de ces ateliers, consultez le document Contenu des ateliers

Thèmes d'ateliers:

- 1) L'environnement, le milieu et son impact sur nos projets d'alphabétisation
- 2) De la bonne volonté à l'action à long terme
- 3) L'alphabétisation: un enjeu pour l'avenir
- 4) L'alphabétisation populaire
- 5) Les institutions d'enseignement et l'alphabétisation
- 6) Alphabétisation et refrancisation
- 7) Témoignages: les adultes analphabètes s'expriment
- 8) Quelle approche, quelle méthode, quel matériel pédagogique?
- 9) Le bénévolat en question
- 10) L'isolement, la pénurie de matériel, le manque d'information: des réalités qui pourraient être dépassées

12H15 Dîner

13H30 Reprise des ateliers

Neuf (9) thèmes, cette fois-ci. Une occasion de voir un thème différent de celui abordé le matin.

Thèmes d'ateliers

- 11) L'alphabétisation populaire
- 12) Les institutions d'enseignement et l'alphabétisation
- 13) Une expérience de collaboration...depuis 1982
- 14) Apprendre c'est possible: quel message pour les adultes analphabètes francophones?
- 15) Quelle approche, quelle méthode, quel matériel pédagogique?
- 16) L'alphabétisation en milieu de travail
- 17) Etude de milieu, sensibilisation et recrutement
- 18) Les femmes et l'alphabétisation: plus de dépendance ou plus d'autonomie?
- 19) La formation des formateurs et formatrices

16H30 Fin des ateliers

On se prépare pour la fête

18H30 Une fête à notre image

Souper, spectacle et danse à l'Union française

DIMANCHE 19 NOVEMBRE 1989

09H30 Plénière

Une plénière pour reprendre les 3 grandes questions que nous nous sommes posées:

1<sup>e</sup> Quels sont nos objectifs, nos priorités, nos attentes?

2<sup>e</sup> Quels sont nos projets pour l'Année internationale de l'alphabétisation?

3<sup>e</sup> Comment y parvenir: quel sera l'outil de liaison à privilégier?

La plénière servira à discuter des recommandations des ateliers et du suivi à donner au séminaire, à partir du compte-rendu préparé par le comité encadreur.

12H30 Dîner de clôture

14H00 Pour ceux et celles qui repartent plus tard, une visite spéciale et différente de Montréal avec le groupe "L'autre Montréal".



## CONTENU DES ATELIERS

Les ateliers visent d'abord et avant tout l'échange et la participation; les personnes-ressources seront là pour lancer des questions, stimuler l'échange, de façon à favoriser cette participation. Dans certains cas, il y aura plus d'une personne-ressource. Nous avons indiqué, à titre d'information, le nom des personnes qui ont confirmé leur présence. Un animateur ou une animatrice et un-e secrétaire seront sur place pour faciliter le déroulement de l'atelier.

### LES ATELIERS DU VENDREDI

Les sept (7) ateliers du vendredi, centrés sur la recherche de solutions au problème de l'analphabétisme sont aussi prévus pour que le séminaire ait de suites durables pour chacun d'entre nous. Pour ce faire, l'ensemble des participant-e-s seront informés des résultats des ateliers et des suites à donner dès le samedi matin. Nous pourrions donc bien nous préparer à la plénière du dimanche.

#### A) Pourquoi alphabétiser ? Pourquoi s'alphabétiser en 1989?

Pourquoi pensons-nous que l'alphabétisation des francophones c'est important? Quelles sont nos motivations, comme intervenant-e, comme formateur et formatrice, comme adulte apprenant? De quoi avons-nous besoin pour y parvenir ?

Personne-ressource: Serge Wagner, Université du Québec à Montréal

#### B) La participation de tous et de toutes: un outil indispensable

Quel est le rôle des différents milieux dans l'effort d'alphabétisation? Comment favoriser la participation, la sensibilisation et l'implication de tous et toutes? Y-a-t-il des organismes, des milieux qui sont indispensables à l'effort d'alphabétisation?

Personne-ressource: à confirmer

- C) **Alphabétiser et s'alphabétiser; une priorité... mais il faut aussi prévenir**

Comment faire en sorte que les jeunes d'aujourd'hui ne soient pas les analphabètes de demain? Comment s'attaquer aux causes mêmes du problème afin qu'il ne s'aggrave pas?

Personne-ressource: à confirmer

- D) **Une responsabilité à faire reconnaître: la nécessaire implication des gouvernements provinciaux**

Quel appui reçoivent actuellement les Francophones de la part des gouvernements provinciaux? A quoi sommes-nous en droit de nous attendre de leur part? Comment faire valoir nos attentes et nos besoins?

Personne-ressource: à confirmer

- E) **Le gouvernement fédéral: pour une place réelle à l'alphabétisation des francophones**

Quel appui avons-nous reçu du gouvernement fédéral? Quelles sont les attentes du milieu? Comment les faire valoir?

Personne-ressource: Yvon Samson, Fédération des Francophones hors Québec

- F) **L'échange, la liaison et la solidarité: un outil pour l'action**

Vers un réseau francophone d'alphabétisation? Comment unir nos efforts, nous appuyer mutuellement, faire circuler l'information, en tenant compte des différents milieux, des attentes de tous et toutes, des ressources inégales d'une région à l'autre, de nos préoccupations parfois différentes?

Personne-ressource: Nicole Bolly, Institut canadien d'éducation des adultes

- G) **L'Année internationale: un point de départ pour une décennie d'action**

L'Année internationale de l'alphabétisation (1990) approche. Quels sont nos projets, nos souhaits, nos attentes pour cette année importante? Comment faire en sorte qu'elle ouvre la porte à des projets à long terme, novateurs et concrets?

Personne-ressource: Louise Miller, Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec

## LES ATELIERS DU SAMEDI

Durant la journée, il y aura 19 ateliers (10 le matin et 9 l'après-midi). Certains thèmes d'atelier se répètent deux fois pour permettre à un plus grand nombre de personnes de s'y inscrire. Quel que soit le thème choisi, les formateurs et formatrices, les apprenants et les apprenantes, les intervenants et les intervenantes d'un même atelier sont invités à participer activement pour mieux s'outiller dans la pratique même de l'alphabétisation. A partir d'une expérience-type, de mises en situation, de témoignages et d'échanges, c'est une occasion de réfléchir, de partager nos questionnements, nos acquis et nos outils.

### 1) L'environnement, le milieu et son impact sur nos projets d'alphabétisation

Les milieux d'intervention en alphabétisation ne sont pas tous les mêmes. Souvent, le contexte a une influence directe sur les besoins des adultes, leurs acquis, leurs réalités culturelles. Un pêcheur acadien n'a pas nécessairement les mêmes aspirations qu'un travailleur forestier du nord de l'Ontario par exemple. Par ailleurs, le contexte a aussi un impact sur les ressources dont nous disposons: les outils ne sont pas les mêmes dans une ville où les services en français sont généralisés que dans une région où les ressources sont limitées. A partir d'une expérience-type réalisée à l'Ile-du-Prince-Edouard, les participant-e-s de cet atelier sont invités à s'exprimer sur l'impact de leur environnement dans les projets d'alphabétisation, échanger sur les expériences qu'ils ont réalisées pour tenir compte de leur milieu ou en dépasser les limites.

Personne-ressource: Colette Aucoin, Société St-Thomas d'Aquin (Ile-du-Prince-Edouard)

### 2) De la bonne volonté à l'action à long terme

L'alphabétisation est, pour plusieurs d'entre nous, un projet récent. Souvent nous ne voulons pas improviser, nous voulons nous donner les moyens d'agir à moyen et long terme. Quelles sont les étapes à franchir pour mettre en place un projet qui, tout en nous permettant de nous adapter aux situations nouvelles et de nous ajuster à toutes les personnes impliquées, assure une continuité à nos actions. A partir d'une expérience-type qui se développe en Saskatchewan, les participant-e-s sont invités à échanger sur les étapes à franchir, les questions à se poser, les besoins qu'ils ressentent et les outils qu'ils se sont donnés (ou qu'ils souhaitent se donner) pour mettre en place leur

projet.

Personne-ressource: Marc Beaudry, Service fransaskois d'éducation des adultes (Saskatchewan)

### 3) L'alphabétisation: un enjeu pour l'avenir

L'alphabétisation en langue maternelle est à la fois un droit à faire valoir et une expérience à partager. Comment la promouvoir dans le contexte canadien? Quels sont les obstacles qui en limitent le développement? L'analphabétisme est aussi une réalité sociale et économique. Les conditions de vie des adultes ont souvent un impact sur les possibilités mêmes de s'alphabétiser. Quelle est l'importance que nous accordons à la langue et à la situation sociale des adultes analphabètes? Un atelier où les participant-e-s sont invités à identifier les moyens pour en tenir compte au jour le jour.

Personne-ressource: Serge Wagner, Université du Québec à Montréal

### 4) L'alphabétisation populaire

L'alphabétisation populaire est l'une des approches courantes en alphabétisation, en dehors des institutions scolaires. Comment pouvons-nous la définir? Quels en sont les caractéristiques, les acquis, les limites? A quels besoins répond-elle? Un atelier où les participant-e-s sont invités, à partir d'une expérience-type, à partager leur perception, leur expérience de l'alphabétisation populaire.

Personne-ressource: Diane Dugas, Centre d'alphabétisation de Prescott (Ontario)

Note: cet atelier se répète, avec une équipe d'animation différente, dans l'après-midi.

### 5) Les institutions publiques d'enseignement et l'alphabétisation

Les institutions scolaires jouent dans certains cas un rôle actif en alphabétisation soit par l'offre d'activités directes, soit en appui aux interventions du milieu. Qu'attendons-nous de nos institutions publiques d'enseignement? A partir d'une expérience-type, les participant-e-s sont invités à partager leur perception et leur expérience de l'intervention des institutions publiques en alphabétisation.

Personne-ressource: Jean Johnson, Faculté St-Jean (Alberta)

Note: cet atelier se répète, avec une équipe d'animation différente, dans l'après-midi.

## 6) Alphabétisation et refrancisation

Pour des milliers d'adultes analphabètes de l'extérieur du Québec, les pressions à l'assimilation, l'absence quasi totale d'enseignement en français ont eu des résultats concrets: une proportion très importante des adultes francophones n'ont jamais eu accès à l'apprentissage écrit de leur langue maternelle. L'alphabétisation et l'affirmation de sa langue et sa culture sont donc intimement liés. Aussi nombreux sont ceux et celles qui relient étroitement alphabétisation et refrancisation. Quelles sont les questions, les préoccupations que cela soulève? Un atelier pour réfléchir sur les caractéristiques particulières de l'alphabétisation des francophones en milieu minoritaire.

Personne-ressource: Yvon Samson, Fédération des Francophones hors Québec

## 7) L'analphabétisme, un phénomène vécu

Les adultes apprenant-e-s s'expriment: comment vivons-nous notre situation? Que voulons-nous, qu'est-ce qui est important pour nous? Quels sont les problèmes que nous rencontrons, les solutions que nous avons trouvées?

Personne-ressource: à confirmer

## 8) Quelle approche, quelle méthode, quel matériel pédagogique?

L'une des premières questions que l'on se pose en alphabétisation. A partir d'une expérience-type, l'atelier est invité à identifier les étapes à franchir pour définir un projet pédagogique, les ressources disponibles, les différentes façons de concevoir et utiliser du matériel didactique. Echange et mise en commun des approches utilisées dans nos réseaux.

Personne-ressource: Margot Désilets, Direction générale de l'éducation des adultes (Québec)

Note: cet atelier se répète, avec une équipe d'animation différente, dans l'après-midi.

## 9) Le bénévolat en question

Une des approches pédagogiques utilisées en alphabétisation, le tutorat individuel, repose sur le bénévolat. Ailleurs, les formateurs et formatrices sont rémunérés. D'autres groupes ou institutions font aussi appel au bénévolat, non pas pour l'apprentissage mais pour des activités complémentaires (recrutement, sensibilisation, etc.). Par

ailleurs, les gouvernements semblent de plus en plus compter sur le bénévolat pour solutionner des problèmes sociaux majeurs. Quelles sont les questions que cela nous pose? Quelle place peut occuper le bénévolat dans une solution à long terme à l'analphabétisme chez les francophones? Quand nous faisons de l'action bénévole, est-ce un choix ou une limite que nous imposent les programmes gouvernementaux? Devons-nous parler de bénévolat ou d'implication sociale? Un atelier pour trouver des avenues d'intervention qui correspondent à nos aspirations.

Personne-ressource: Roger Doiron, Fédération en alphabétisation du Nouveau-Brunswick

#### 10) L'isolement, la pénurie de matériel, le manque d'information: des réalités qui pourraient être dépassées

Quels sont les outils documentaires, pédagogiques, de recherche dont nous disposons? Comment assurer une diffusion des idées et des productions, tout en respectant les spécificités et les besoins propres à chaque région? Avec l'appui d'une personne-ressource venant d'un centre documentaire spécialisé, un atelier pour identifier nos besoins documentaires et la meilleure façon d'y répondre.

Personne-ressource: Rosalie N'Dejuru, Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine

#### 11) L'alphabétisation populaire

L'alphabétisation populaire est l'une des approches courantes en alphabétisation, en dehors des institutions scolaires. Comment pouvons-nous la définir? Quels en sont les caractéristiques, les acquis, les limites? A quels besoins répond-elle? Un atelier où les participant-e-s sont invités, à partir d'une expérience-type, à partager leur perception, leur expérience de l'alphabétisation populaire.

Personne-ressource: Jean Veaugeois, Un Mondalire (Québec)

#### 12) Les institutions d'enseignement et l'alphabétisation

Les institutions scolaires jouent dans certains cas un rôle actif en alphabétisation soit par l'offre d'activités directes, soit en appui aux interventions du milieu. Qu'attendons-nous de nos institutions publiques d'enseignement? A partir d'une expérience-type, les participant-e-s sont invités à partager leur perception et leur expérience de l'intervention des institutions publiques en alphabétisation.

Personne-ressource: à confirmer

## 13) Une expérience de collaboration réussie... depuis 1982

L'équipe inter-régionale du Québec: ses actions, ses réflexions, ses défis et son cheminement. Des différences à respecter et une évolution à soutenir. De l'équipe de pression à l'équipe d'action: un débat à poursuivre. Un atelier pour partager nos expériences de collaboration entre partenaires différents et des pistes pour y arriver.

Personne-ressource: Jean-Yves Desjardins, Equipe inter-régionale du Québec

## 14) Apprendre, c'est possible

Etre analphabète, c'est être le mieux placé pour en parler...! Etre apprenant-e, c'est aussi savoir ce que cela nous apporte. Plusieurs adultes analphabètes ne savent pas qu'ils pourraient apprendre à lire et à écrire, que d'autres adultes vivent leur situation. Souvent aussi les gens qui lisent, le grand public, ne sont pas courant de la situation des personnes analphabètes. Dans cet atelier, les apprenant-e-s sont invités à exprimer leur opinion. Que faudrait-il dire aux autres adultes analphabètes? Que faudrait-il dire aux formateurs et formatrices, aux apprenant-e-s? Que faudrait-il dire au grand public?

Personne-ressource: Nicole Trudeau, apprenante au Centre de lecture et d'écriture

Animatrice: Lorraine Doiron, Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick

## 15) Quelle approche, quelle méthode, quel matériel pédagogique?

L'une des premières questions que l'on se pose en alphabétisation. A partir d'une expérience-type, l'atelier est invité à identifier les étapes à franchir pour définir un projet pédagogique, les ressources disponibles, les différentes façons de concevoir et utiliser du matériel didactique. Echange et mise en commun des approches utilisées dans nos réseaux.

Personne-ressource: à confirmer

## 16) L'alphabétisation en milieu de travail

Plusieurs adultes analphabètes sont aussi des travailleurs et travailleuses. Souvent, leur emploi est difficile et leur laisse peu de temps pour aller s'inscrire à des cours ou des ateliers. Souvent aussi, il y a des besoins d'apprentissage qui sont reliés à leur emploi. Quels sont les attentes des travailleurs et travailleuses analphabètes? Un

atelier où on pourra discuter des besoins d'alphabétisation en milieu de travail, des expériences réalisées ou à réaliser.

Personne-ressource: à confirmer

#### 17) Etude de milieu, recrutement et sensibilisation

Un atelier où à partir des réalités de chacun et chacune et d'une expérience-type d'étude de milieu, on pourra partager des moyens de bien rejoindre les adultes analphabètes.

Personne-ressource: à confirmer.

#### 18) Les femmes et l'alphabétisation: plus de dépendance ou plus d'autonomie?

La recherche de l'autonomie et de la justice, encore et toujours d'actualité pour toutes les femmes, a-t-elle un écho dans nos projets d'alphabétisation? Quelles sont les priorités à définir avec elles, les obstacles particuliers qu'elles rencontrent, leurs attentes et nos réponses? Quelles sont les expériences qui ont été faites pour les rejoindre?

Personne-ressource: Hélène Dallaire du Réseau national Action-Education-femmes

#### 19) Apprendre: aussi pour les formateurs et formatrices

Apprendre, en alphabétisation, ce n'est pas seulement la démarche des apprenant-e-s. Chaque jour, les formatrices et les formateurs sont confrontés à des questions nouvelles, à des besoins qu'ils éprouvent, à des outils qui parfois leur manquent. Comment s'outiller pour former les formateurs et les formatrices, se former? Devons-nous avoir des programmes structurés? Si oui, comment s'assurer de répondre aux besoins réels? Un atelier où ces questions seront abordées à partir d'une expérience structurée vécue par le RGPAQ.

Personne-ressource: Francine Pelletier, Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec



BIENVENUE AU SEMINAIRE "EN TOUTES LETTRES ET EN FRANÇAIS"

BIENVENUE A MONTRÉAL

QUELQUES RENSEIGNEMENTS IMPORTANTS

Bonjour,

Dans ce bref document, nous espérons répondre aux questions que vous vous posez concernant votre arrivée à Montréal et votre participation au séminaire.

1. Y a-t-il des frais d'inscription au séminaire?

Les frais d'inscription au séminaire sont de 60.00\$ par personne, frais que vous pouvez payer au moment de votre inscription par la poste ou lors de votre arrivée à Montréal.

Les frais d'inscription servent à défrayer les coûts:

- des documents au séminaire;
- des dîners du vendredi, samedi et dimanche;
- des petits déjeuners du jeudi, vendredi, samedi et dimanche;
- du souper/fête du samedi;
- des activités spéciales;

**Attention:** si vous êtes apprenant-e, vous ne payez pas de frais d'inscription.

2. Où me rendre quand j'arrive à Montréal?

Si vous arrivez à Montréal le mercredi, rendez-vous à l'hôtel Arcade, 50 boulevard René-Lévesque ouest. L'équipe d'organisation du séminaire vous y attendra dès 18H00.

Si vous arrivez à Montréal le jeudi, rendez-vous à l'hôtel Arcade, 50 boulevard René-Lévesque ouest. L'équipe d'organisation assurera une permanence à l'hôtel toute la journée et en soirée.

Si vous arrivez à Montréal le vendredi, rendez-vous directement au Centre St-Pierre-Apôtre, 1212 rue Panet (angle René-Lévesque). Nous vous y accueillerons dès 8H00; nous serons dans le hall d'entrée du Centre.

3. Comment se rendre de l'aéroport de Dorval à l'hôtel Arcade ou au centre?

Si vous voyagez seul-e, nous vous conseillons de prendre l'autobus Aerocar Mirabel, autobus qui vous amènera à l'hôtel Reine-Elisabeth. Le coût de ce trajet est de 7.00\$. A partir de l'hôtel Reine-Elisabeth, vous pouvez prendre un taxi pour vous rendre soit à l'hôtel Arcade (environ 3.00\$) soit au Centre St-Pierre-Apôtre (environ 4.50\$).

Si vous voyagez à plusieurs, nous vous conseillons de prendre un taxi à partir de l'aéroport jusqu'à l'hôtel Arcade. C'est un prix fixe de 20.00\$.

Les coûts et les horaires:

- Autocar Mirabel
  - le prix est toujours 7.00\$ (que ce soit pour l'arrivée ou le départ);
  - le service d'autobus est en opération de 7H30 à minuit tous les jours. Les départs se font aux 20 ou 30 minutes;
  - le trajet dure, dépendamment des heures de pointe, de 20 à 40 minutes.
- Taxi:
  - Aéroport-centre-ville: prix fixe de 20.00\$
  - un maximum de 4 personnes pour un même taxi
  - au départ de Montréal vers Dorval, vous payez le taxi selon le prix affiché au compteur. Attention, cela pourrait monter à 30.00\$.

4. Je ne connais pas Montréal. Où manger? Où sont les cinémas? J'ai promis un cadeau aux enfants, où l'acheter?

Dès votre arrivée à l'hôtel Arcade ou au Centre St-Pierre, nous voulons vous rencontrer pour finaliser avec vous votre inscription et vous remettre une pochette dans laquelle vous trouverez:

- une carte du centre-ville de Montréal;
- une carte du réseau du métro;
- une liste de restaurants près de l'hôtel, avec une idée du style de cuisine et du coût;
- quelques adresses de magasinage et des trajets pour s'y rendre.

Le jeudi, à l'hôtel et au Centre, vous pourrez aussi trouver le journal "Voir" qui annonce et critique les activités culturelles à l'affiche.

5. Quels sont les services de l'hôtel Arcade?

Vous trouverez, ci-inclus, un dépliant décrivant les services de l'hôtel. Il est à noter que l'hôtel n'a pas de service aux chambres pour les repas.

Vos petits déjeuners pour les jeudi, vendredi, samedi et dimanche seront servis à la salle à manger de l'hôtel et payés par l'organisation du séminaire. Il s'agit d'un buffet continental (brioches et petits pains, fruits, yogourt, céréales, café et thé).

À l'entrée de l'hôtel, il y a un grand hall et un café/bar que vous pourrez utiliser pour rencontrer les autres participant-e-s.

Nous avons aussi réservé une salle pour le quartier général du séminaire, salle qui est à côté de la salle à manger. N'hésitez pas à venir nous voir.

6. Comment sera dépensé le fonds de dépannage? Y ai-je droit?

Si vous venez d'un groupe populaire ou communautaire, vous avez accès au fonds de dépannage. Pour ce faire, n'oubliez pas de remplir le formulaire d'inscription.

Le fonds de dépannage de 25,000.\$ est destiné au remboursement (en totalité ou partiellement, dépendamment du montant total des demandes) des frais de transport.

Nous vous suggérons fortement de faire des demandes de financement auprès du ministère responsable du dossier alphabétisation de votre province.

De plus, pour réduire les frais de déplacement pour les participant-e-s qui devront voyager par avion, nous avons pris des ententes avec le Service des congrès d'Air Canada. Il est important que vous fassiez vos réservations avec ce service, ceci pour deux raisons:

- 1) suite à l'entente, tout-e participant-e aura au moins 15% de réduction sur le prix normal d'un billet d'avion, classe économique;
- 2) à tous les 20 billets réservés, Air Canada nous donne un billet gratuit. Nous pourrions ainsi l'utiliser pour les participant-e-s venant des régions les plus éloignées de Montréal.

N'oubliez pas que les tarifs aériens sont beaucoup moins chers lorsque l'on réserve 21 jours à l'avance.

Pour ceux et celles qui voyagent autrement qu'en avion, nous vous suggérons d'utiliser les transports en commun ou le co-voiturage.

Entre le 16 et 20 octobre, nous rappellerons tous les participant-e-s

qui ont fait une demande d'aide pour vous dire le montant et les modalités de remboursement. Nous confirmerons aussi durant cette période toutes les inscriptions au séminaire.

Vous avez des questions auxquelles nous n'avons pas répondues? Téléphonez-nous: nous serons heureuses de vous donner de plus amples renseignements.

L'équipe d'organisation du séminaire  
Ginette Parent (514) 842-2766  
Marie Leahey ou  
Andrée Boucher (514) 842-6265



Le 13 décembre 1989

Bonjour,

Merci d'avoir participé au séminaire "En toutes lettres et en français" et contribué au climat chaleureux qui s'est manifesté tout au long de l'événement.

Il nous fait plaisir de vous transmettre ce rapide compte-rendu des recommandations que, tous ensemble, nous avons retenues par consensus lors de la plénière de clôture.

Les préparatifs du suivi vont bon train. Les actes du séminaire sont en cours de rédaction. Une rencontre du comité encadreur élargi aura lieu bientôt.

Comme équipe d'organisation, nous conservons un excellent souvenir de cette rencontre et nous vous souhaitons de très bonnes fêtes.

  
Andrée Boucher

  
Marie Leahy



**SEMINAIRE "EN TOUTES LETTRES ET EN FRANÇAIS"**  
17 - 18 - 19 novembre 1989, à Montréal

**FORMULAIRE D'INSCRIPTION**

Voici un formulaire d'inscription pour le séminaire. Vous le trouverez long à remplir; nous nous en excusons mais c'est le seul formulaire que vous aurez à remplir et toutes les informations nous permettront de vous accueillir adéquatement.

Veillez nous retourner ce formulaire pour le 13 octobre à: ICEA, 506 Ste-Catherine est, suite 800, Montréal, Québec H2L 2C7. Vous pouvez le faire par la poste ou par télécopieur (514-844-1598, Centre de documentation). Vous pouvez aussi, si vous avez tous les renseignements pertinents, nous téléphoner: (514-842-2766) nous vous aiderons à compléter le formulaire.

Les frais d'inscription au coût de 60.00\$ comprennent:

- les documents reliés au séminaire;
- les petits déjeuners et les dîners
- une conférence;
- les visites et activités spéciales;
- un souper/spectacle.

je joins un chèque au montant de 60.00\$

veuillez me facturer les frais d'inscription de 60.00\$

Nom: \_\_\_\_\_

Organisme: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

Télécopieur: \_\_\_\_\_

Date et heure prévues d'arrivée à Montréal: \_\_\_\_\_

Je voyagerai: en avion | |

en autobus | |

autres : \_\_\_\_\_

Date et heure prévues de départ de Montréal: \_\_\_\_\_

1- CHOIX DES ATELIERS DU VENDREDI, 17 NOVEMBRE, EN APRES-MIDI:

Assurez-vous de bien cocher vos choix d'ateliers. Nous respecterons, dans la mesure du possible, votre premier choix

1<sup>er</sup> choix                      2<sup>e</sup> choix

- a) Pourquoi alphabétiser? Pourquoi s'alphabétiser en 1989?
- b) La participation de tous et de toutes: un outil indispensable
- c) Alphabétiser et s'alphabétiser, une priorité... mais il faut aussi prévenir
- d) Une responsabilité à faire reconnaître: la nécessaire implication des gouvernements provinciaux
- e) Le gouvernement fédéral: pour une place réelle à l'alphabétisation des francophones
- f) L'échange, la liaison et la solidarité: un outil pour l'action
- g) L'Année internationale: un point de départ pour une décennie d'action

2- CHOIX DES ATELIERS DU SAMEDI, 18 NOVEMBRE, EN AVANT-MIDI:

Attention: certains thèmes d'ateliers du matin sont répétés dans l'après-midi.

1<sup>er</sup> choix                      2<sup>e</sup> choix

- 1) L'environnement, le milieu et son impact sur nos projets d'alphabétisation
- 2) De la bonne volonté à l'action à long terme
- 3) L'alphabétisation: un enjeu pour l'avenir
- 4) L'alphabétisation populaire
- 5) Les institutions d'enseignement et l'alphabétisation
- 6) L'alphabétisation et refrancisation
- 7) Témoignages: les adultes analphabètes s'expriment
- 8) Quelle approche, quelle méthode, quel matériel pédagogique?

(page suivante pour les ateliers 9 et 10)

---

NOM:

PROVINCE:

1<sup>er</sup> choix

2<sup>e</sup> choix

- 9) Le bénévolat en question
- 10) L'isolement, la pénurie de matériel, le manque d'information: des réalités qui pourraient être dépassées.

3- CHOIX DES ATELIERS DU SAMEDI, 18 NOVEMBRE, EN APRES-MIDI:

1<sup>er</sup> choix

2<sup>e</sup> choix

- 11) L'alphabétisation populaire
- 12) Les institutions d'enseignement et l'alphabétisation
- 13) Une expérience de collaboration...depuis 1982
- 14) Apprendre c'est possible: quel message pour les adultes analphabètes francophones?
- 15) Quelle approche, quelle méthode, quel matériel pédagogique?
- 16) L'alphabétisation en milieu de travail
- 17) Etude de milieu, sensibilisation en recrutement
- 18) Les femmes et l'alphabétisation: plus de dépendance ou plus d'autonomie?
- 19) La formation des formateurs et formatrices

4- SOIREE DU SAMEDI

Nous avons réservé une salle à l'Union française (près de l'Hôtel Arcade) pour organiser un souper collectif suivi d'une fête.

Je désire participer à ce souper

Je ne pourrai pas assister à ce souper

---

NOM:

PROVINCE:

5- VISITE ALTERNATIVE DE MONTREAL, DIMANCHE 19 NOVEMBRE, 2H00:

Le séminaire se termine dimanche à midi. Cependant, pour ceux et celles qui sont intéressés, nous pouvons organiser, dans l'après-midi, une visite des quartiers populaires de Montréal, avec des commentaires des animateurs et animatrices du groupe "L'autre Montréal". Cette visite se fait en autobus et dure environ 3:00 heures.

Je voudrais assister à la visite organisée par l'Autre Montréal

oui Avec ma conjointe, mon conjoint

6- HEBERGEMENT A MONTREAL

Nous avons réservé des chambres à l'Hôtel Arcade, 50 boul. René-Lévesque (angle St-Urbain; en plein centre-ville) les prix des chambres sont de 48.00\$ en occupation simple et 57.00\$ en occupation double.

Je profiterai de l'hébergement à l'Hôtel Arcade

en occupation simple

en occupation double

je pourrai partager ma chambre avec \_\_\_\_\_  
personne inscrite au séminaire

Je ne sais pas avec qui je pourrais partager ma chambre.

Avec mon conjoint, ma conjointe: \_\_\_\_\_  
nom de la personne

Nuits où j'ai besoin d'une chambre.

mercredi, 15 novembre

jeudi, 16 novembre

vendredi, 17 novembre

samedi, 18 novembre

dimanche, 19 novembre

---

NOM:

PROVINCE:

7- DEMANDE DE FONDS DE DEPANNAGE

Un fonds de dépannage est réservé aux groupes populaires ou communautaires qui n'ont pas les moyens d'assumer tous les frais de participation au séminaire et qui feront une demande de remboursement. Ce fonds servira uniquement à rembourser les frais de déplacement (et les frais d'inscription des apprenant-e-s).

Nous pourrons déterminer le montant de remboursement de vos frais lorsque nous aurons reçu toutes les demandes (nous vous téléphonerons entre le 16 et 20 octobre pour vous dire combien et comment nous vous rembourserons).

Je voudrais bénéficier d'un remboursement de mes frais de déplacement

Montant estimé de mes frais de déplacement: \$ \_\_\_\_\_  
détails, s'il y a lieu:

---

---

---

Je suis un-e apprenant-e et je voudrais que mes frais d'inscription soient remboursés.

Pour ce faire, il est donc très important que ce formulaire de demande nous soit retourné pour le 13 octobre.

8- DES VISITES ET DES RENCONTRES LE MERCREDI, 16 NOVEMBRE.

Ceux et celles qui le désirent peuvent arriver la veille du séminaire soit le 16 novembre et profiter de l'occasion pour rencontrer des gens sur le terrain, dans les groupes populaires ou au sein des commissions scolaires de Montréal. Il sera aussi possible de consulter un centre de documentation spécialisé.

Enfin, l'Autre Montréal pourra vous faire faire un tour de ville en autobus et avoir une vision différente que celles proposées des visites touristiques classiques. Un autre coup d'oeil sur la ville où se déroule le séminaire.

Ces visites auront lieu à compter de 13H30. Il est indispensable de s'inscrire à l'avance. Une rencontre sociale informelle aura lieu par la suite, vers 17H30, au bar de l'Hôtel Arcade.

---

---

NOM:

PROVINCE:

Je désire m'inscrire à une visite:

dans un groupe populaire

dans une classe d'alphabétisation d'une institution publique  
d'enseignement

au centre de documentation spécialisé en alphabétisation

tour de ville avec l'Autre Montréal

---

NOM:

PROVINCE:



**BIENVENUE A MONTREAL**

Quelques notes pour faciliter votre séjour

17-18-19 novembre 1989

## DES TRAJETS POUR SE RENDRE AUX REUNIONS ET A LA FETE

Pour vous orienter, nous vous avons reproduit une carte à très grande échelle du centre-ville de Montréal en y indiquant les endroits principaux où vous irez durant votre séjour.

### Comment se rendre de l'hôtel Arcade au Centre St-Pierre?

Il y a deux trajets possibles:

- 1) Prendre l'autobus 150 sur le boulevard René-Lévesque et descendre au coin de la rue Panet. L'autobus, aux heures de pointe, passe aux 15 minutes. Le trajet dure environ 10 minutes.
- 2) Prendre le métro à la station Place-des-Arts en direction d'Honoré-Beaugrand et descendre à la station Beaudry (environ 10 minutes).
  - Pour prendre le métro à la station Place-des-Arts: en face de l'hôtel, vous entrez au Complexe Desjardins, vous descendez prendre le couloir souterrain en direction de la Place-des-Arts (environ 8 minutes de marche).
  - Au métro Beaudry: vous traversez la rue Ste-Catherine, allez vers votre gauche jusqu'à la rue Panet et tournez à droite (environ 4 minutes de marche).

### Comment se rendre de l'hôtel Arcade à l'Union Française?

La meilleure solution est la marche: une petite promenade de 10-12 minutes.

### Pour les visites de groupes.

Pour les visites de groupes, il y a deux points de départ:

- 1) le métro Place-des-Arts (voir plus-haut)
- 2) le métro Place-d'Armes:
  - Pour prendre le métro à la station Place-d'Armes: à côté de l'hôtel, vous entrez au Complexe Guy-Favreau. Dans le couloir souterrain, vous suivez la direction Palais des Congrès et métro Place-d'Armes (environ 5 minutes de marche).

## TRANSPORT

### Métro et autobus

Les services du métro et des lignes d'autobus fonctionnent comme un seul réseau unifié; on accède d'un service à l'autre à l'aide d'une correspondance (distributrice automatique dans le métro ou chauffeur dans l'autobus). Le tarif est de 1,05\$ par passage: les billets de banques sont acceptés dans les stations de métro mais il faut avoir la monnaie exacte dans les autobus. On peut se procurer, dans les stations de métro 8 billets de transport pour 7,50\$ (on économise ainsi un passage). Si vous voulez connaître un trajet précis qui combine métro et autobus, vous composez au cadran téléphonique AUTOBUS (288-6287): en donnant votre point de départ et le lieu où vous voulez vous rendre, on vous conseillera la meilleure route.

### Taxi

On peut héler un taxi dans la rue. Le tarif de base est de 2,00\$; s'y ajoute 0,80\$ par kilomètre parcouru et 0,25\$ par minute d'attente (feux de circulation, etc.).

Quelques numéros de téléphone: Diamond - 273-6331, La Salle - 277-2552

## QUELQUES SUGGESTIONS POUR LES REPAS DU SOIR

Les prix dans les restaurants varient beaucoup: certains offrent des tables d'hôte, d'autres ont des menus à la carte. Dans tous les cas, il faut prévoir que la facture finale sera plus élevée que les prix indiqués: il y a ajout d'une taxe gouvernementale de 10%. Plusieurs restaurants indiquent "Apportez votre vin" c'est-à-dire qu'on ne sert pas d'alcool: vous devez acheter vous-même votre vin ou votre bière. Ces restaurants ont, habituellement, des prix plus abordables, le vin étant plus cher dans un restaurant que lorsque vous l'achetez vous-même.

### Pour acheter alcool, vin ou bière

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC: l'alcool ne se trouve que dans les succursales de la Société. La sélection des vins y est très variée tant par la qualité que par le prix. On peut aussi s'y procurer de la bière importée (mais non canadienne). Les heures d'ouverture sont les

heures d'ouverture des magasins. Les succursales les plus près:

Complexe Desjardins  
 403 Ontario est (coin St-Denis)  
 866 Ste-Catherine est (coin St-André)  
 4235 St-Denis (près de Rachel)

LES DEPANNEURS ET EPICERIES LICENCIES: les très nombreux dépanneurs sont souvent ouverts 7 jours et 7 soirs par semaine. On y trouve de la bière canadienne et un choix restreint de vin.

### QUELQUES ENDROITS

#### Sur la rue St-Denis

Entre les rues de Maisonneuve et Laurier, vous trouverez un grand choix de restaurants tant au niveau de la cuisine que des prix. Quelques exemples:

Crêperie Le Triskell (3470 St-Denis): prix variant entre 6,00\$ et 12,00\$. Carte des vins.

Gargantua (3873 St-Denis): Si vous commandez la table d'hôte, dès votre arrivée, on vous sert un assortiment de légumes crus et de viande froide en entrée. Cuisine française. "Apportez votre vin".

La gazelle (4110 St-Denis): la table d'hôte varie de 15,00\$ à 20,00\$. Spécialité couscous à l'agneau. Carte des vins.

#### Sur la rue Prince-Arthur

Entre la rue St-Laurent et le Carré St-Louis, on y trouve presque exclusivement des restaurants et des bars; beaucoup de cuisine grecque et italienne, prix abordable à moyen. A partir de l'hôtel Arcade on s'y rend soit avec l'autobus qui passe sur le boulevard St-Laurent ou soit par le métro: descendre à la station Sherbrooke (direction Henri-Bourassa). Le restaurant le moins cher sur cette rue est sans doute le Mazurka (64, est Prince-Arthur): restaurant polonais avec une carte des vins.

#### Le quartier chinois

Ce quadrilatère formé des rues St-Laurent, St-Urbain, Dorchester et Viger offre un choix varié de restaurants chinois, quelques restaurants vietnamiens et japonais. Le décor et les prix varient d'un restaurant à l'autre mais la constante est que les plats sont copieux. Certains restaurateurs fournissent une carte des vins et tous vous offrent le

thé. Ce quartier est juste derrière l'hôtel Arcade.

### Autres choix

- Better (4382 St-Laurent, au sud de Mont-Royal ou au 1310, de Maisonneuve est). Spécialité: saucisses, frites et choucroute. On vous offre un choix intéressant de bière importée.
- Schwartz's (3895 St-Laurent). Restaurant sans décor, à service rapide qui a fait sa renommée à partir de sa spécialité: smoke meat (viande fumée). Ouvert tard le soir.

### MAGASINAGE

Vous avez oublié votre brosse à dent (ou autre chose dont vous avez besoin)? Rendez-vous au Complexe Desjardins (en face de l'hôtel Arcade), vous y trouverez diverses boutiques et une pharmacie.

Vous voulez faire du lèche-vitrine mais sans sortir dehors parce qu'il pleut? Vous voulez une pâtisserie pour vos enfants? Dans les grands magasins à rayon (Eaton, La Baie), vous pourrez dénicher un petit cadeau abordable. Pour s'y rendre, vous descendez au métro McGill (direction Angrignon). Vous êtes en plein centre-ville. A cette station, vous avez accès à la Baie, aux Promenades de la Cathédrale, à Eaton, aux terrasses Eaton, au Trust-Royal et aux Cours Mont-Royal. Si vous voulez voir le temps qu'il fait, sortez sur la rue Ste-Catherine et voilà encore toute une série de magasins.

### ACTIVITÉS CULTURELLES

Jeudi, dans la journée, à l'hôtel Arcade, vous pourrez vous procurer le journal Voir qui annonce les expositions, les spectacles et films à l'affiche durant la fin de semaine. Vous pourrez aussi acheter les journaux La Presse et Le Devoir.

Nous vous soulignons que certains films québécois sont présentement à l'affiche:

- Les matins infidèles au cinéma Parisien (métro McGill)
- Jésus de Montréal au Cinéplex centre-ville (métro McGill)
- Portion d'éternité au Cinéplex centre-ville (métro McGill)

Une pièce de théâtre québécois qui fait beaucoup parler d'elle:

- La chasse de l'original épormyable de Claude Gauvreau, au Théâtre du Quat'Sous.

Vos jambes ont des fourmis. Vous ne pouvez pas attendre la danse de samedi soir, alors voici quelques adresses:

Discothèques et bars:

Keur Samba, discothèque  
5011, avenue du Parc

Balattou, discothèque africaine  
(arrivez avant 22h30, il y a beaucoup de monde)  
4483, St-Laurent

Le Lux  
(restaurant au premier et bar au deuxième étage)  
5220 St-Laurent

TamTam d'Afrique  
1086A Mackay

Biddle  
(restaurant, bar et spectacle de jazz)  
2060 Aylmer

Salsathèque, discothèque  
1220, rue Peel

Vous voulez profiter de votre séjour pour bouquiner. Voici une promenade sur la rue St-Denis qui vous permettra de trouver le livre que vous cherchez tout en s'arrêtant prendre un petit café. Ce parcours se fait à pied et nous n'avons pas mis toutes les librairies que vous rencontrerez:

Librairie Ulysse, 1208 St-Denis (pour les livres sur les voyages)  
(près du boulevard René-Lévesque)

Agence du livre français Inc., 1246 St-Denis (vous pouvez commander un livre et l'agence vous l'enverra par la poste) (entre René-Lévesque et Ste-Catherine)

Librairie Kebuk, 2048 St-Denis (livres neufs et usagés) (entre Ontario et Sherbrooke)

Librairie du Square, 3453 St-Denis (entre Sherbrooke et Cherrier)  
(métro Sherbrooke)

Librairie L'Echange, 3694 St-Denis (livres et disques usagés) (entre Roy et Rachel)

L'essentielle, 420 est Rachel (librairie des femmes) (métro Mont-Royal ou Sherbrooke)

Librairie Flammarion, 4380 St-Denis (livres neufs et livres d'art) (entre Rachel et Mont-Royal) (métro Mont-Royal)

Champigny, 4474 rue St-Denis (livres neufs et livres scolaires) (entre Rachel et Mont-Royal) (métro Mont-Royal)

# L'ICÉA

vol.12 no 1  
octobre 1989

BULLETIN DE LIAISON DE L'INSTITUT  
CANADIEN D'ÉDUCATION DES ADULTES



**EN TOUTES  
LETTRES  
ET EN FRANÇAIS**

*L'analphabetisme et l'alphabetisation des francophones au Canada*

# SOMMAIRE

## Éditorial

Changement à la direction de l'ICÉA..... 3  
par Marie Leclerc

## Dossier

● En toutes lettres et en français:..... 4  
l'analphabétisme et l'alphabétisation  
des francophones au Canada  
par Andrée Boucher, en collaboration  
avec Marie Leahey

## Actuel

● Une nouvelle orientation  
à Radio-Québec..... 7  
par Lina Trudel



## Mouvements

● Serez-vous au rendez-vous de  
l'éducation populaire? ..... 8  
par Bernard Vallée



## Enjeux

La démocratie est malade..... 10  
par Lina Trudel

## Des échanges

● Un nouveau projet au Nicaragua..... 12  
par Bernard Vallée

● Femmes du Mali et femmes d'ici..... 13  
par Ginette Genois

## En bref

..... 14

- Journée d'action du mouvement  
communautaire et populaire autonome
- Modifications à l'assurance-chômage
- Vient de paraître: En toutes lettres  
et en français



**Salut Esther!**..... 15

## LE BULLETIN DE L'ICÉA OUVRE SES PAGES

Hé oui! Nous profitons de la rentrée pour «refaire une toilette» et revoir le traitement de l'information à l'intérieur du bulletin de liaison de l'ICÉA. De plus, nous tenterons d'ouvrir davantage les pages aux collaborations provenant de nos partenaires en éducation des adultes.

Plumes alertes, humoristiques, audacieuses et originales tout en étant soucieuses de rigueur, sont les bienvenues, dans l'écrit comme dans l'illustration.

Les organismes membres de l'ICÉA sont tout particulièrement invités à nous faire parvenir de l'information concernant leurs activités en éducation des adultes.

**Pour toute suggestion ou pour plus d'information,  
contactez Marie Leclerc.**

L'ICÉA est le bulletin bimestriel de l'Institut canadien d'éducation des adultes, 506 rue Ste-Catherine est, bureau 800, Montréal, H2L 2C7. Tel. (514) 842-2766. **Coordination:** Marie Leclerc. **Textes:** Andrée Boucher, Ginette Genois, Marie Leahey, Marie Leclerc, Hélène Paré, Lina Trudel, Bernard Vallée. **Photos:** Bernard

Vallée. **Dessins:** Lina Bilodeau, Andrée Brochu; Jean-Denys Philippe, Selçuk, in Monde Diplomatique. **Conception graphique:** Andrée Brochu. **Composition et impression:** Les Presses solidaires. **Dépôt légal:** Bibliothèque nationale. Courrier de deuxième classe, enregistrement no. 2706. ISSN: 0318-8205

## Du nouveau à la direction de l'ICÉA

## «BIENVENUE NICOLE !»

Esther Désilets terminait cet été un mandat de cinq ans en tant que directrice générale de l'Institut, pour aller porter ses énergies, son implication, du côté des infirmières et du domaine de la santé. L'arrivée de Nicole Boily à la direction générale de l'Institut est gage de continuité en même temps que synonyme de renouveau. Membre du Conseil d'administration et de l'Exécutif depuis 1987, Nicole est issue autant du monde de l'éducation que du mouvement des femmes.

Le financement à long terme de l'organisme, la priorisation de grands dossiers, la planification des nombreuses activités, les relations avec les membres, sont à l'agenda de la nouvelle directrice générale.

Face aux secousses qui atteignent présentement l'éducation des adultes dans la réorganisation dite «administrative» des services d'éducation, l'ICÉA aura cette année besoin de tous les appuis, de tous les éclairages, pour mener à bien son mandat.

25 ans après la réforme de l'éducation, l'accessibilité pour tous et toutes n'est toujours pas un acquis. La reconnaissance de la spécificité des besoins des adultes est dans un creux de vague où, à la faveur de l'«harmonisation» des programmes, «tout le monde est pareil, tout le monde a des besoins».

Et pourtant, les écarts s'accroissent. Pourtant, plus que jamais le bagage de chacun devrait être pris en considération à l'intérieur de sa formation. Et la formation professionnelle devrait être réaffirmée en tant qu'élément fondamental d'une politique de main-d'oeuvre.

Dans le secteur des politiques en éducation des adultes, les choix sont donc de taille pour la société.

Et l'ICÉA, sous la direction de Nicole Boily et la présidence de Jacques Proulx, sera là pour les analyser et faire valoir les intérêts des adultes.

Par ailleurs, bien des interventions sont à venir en 1989-1990 de la part de l'Institut. Un séminaire sur l'alphabétisation des francophones permettra cet automne de rassembler des intervenants et intervenantes de l'ensemble du Canada dans une réflexion commune. La reconnaissance des compétences des femmes fera l'objet d'un nouvel outil de formation expérimenté sur le terrain. Un colloque sur l'éducation populaire viendra cet hiver mettre l'accent sur les acquis et l'originalité des démarches des différents réseaux.

Et la démocratisation des médias, leur critique, seront plus que jamais les sujets de l'heure alors même qu'on apprend le refus du CRTC d'un canal spécialisé de langue française, qu'on s'inquiète de l'application des «coupures» au budget de Radio-Canada, que l'on espère du mieux de la nouvelle programmation de Radio-Québec, ..., et que les communications, comme nous le décrit Claude Julien, se

portent plutôt mal!

portent plutôt mal!

De gros enjeux pour la population adulte, pour l'ICÉA et pour ses partenaires. De gros défis que l'Assemblée générale de l'ICÉA du 22 septembre contribuera à cerner et à situer dans la conjoncture québécoise et canadienne.

Ce sont tous là des sujets que nous réaborderons bien sûr en cours d'année, mais aussi que nous tenterons de mettre en perspective, avec la collaboration des membres, dans un bulletin un peu remanié, de plus en plus ouvert aux préoccupations des adultes.

Marie Leclerc



L'analphabétisme et l'alphabétisation  
des francophones au Canada

# EN TOUTES LETTRES &

EN FRANÇAIS



# EN TOUTES LETTRES ET EN FRANÇAIS

**À l'approche de l'Année internationale de l'alphabétisation, l'ICÉA constatait qu'il n'existait aucun portrait d'ensemble de la situation de l'analphabétisme, des initiatives du milieu, des actions gouvernementales et des besoins en alphabétisation des francophones au Canada. Avec la collaboration de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), nous avons entrepris de dresser ce portrait. L'étude publiée en août dernier sous le titre «EN TOUTES LETTRES ET EN FRANÇAIS» décrit mais aussi analyse les enjeux et propose des avenues de solution en alphabétisation des francophones.**



## Quelques données sur l'analphabétisme



L'analphabétisme n'est ni un accident de parcours, ni un phénomène marginal. Il est de plus en plus reconnu que ce problème touche bien plus qu'une petite proportion de gens âgés qui n'ont pas eu accès à l'école ou d'immigrants et d'immigrantes en provenance des pays du Tiers-Monde. En fait, on retrouve aussi des analphabètes chez les plus jeunes, parfois même après 10 ans de fréquentation scolaire, en milieu urbain autant que dans les campagnes, chez les gens qui travaillent comme parmi les assistés sociaux et les assistées sociales.

Il n'existe pas de profil-type de la personne analphabète: il y a d'abord et avant tout des adultes qui ont des acquis, des expériences, des situations de vie aussi diversifiées que possible. En revanche, l'analphabétisme se retrouve plus souvent dans les milieux les plus pauvres, les moins reconnus socialement, les plus exclus de notre société. À la fois cause et effet de l'analphabétisme, la pauvreté et toutes les formes d'inégalité sociale sont étroitement associées à l'analphabétisme. Si l'on croyait avoir réglé la question avec les grandes réformes de l'éducation, on redécouvre aujourd'hui que les inégalités ont encore des effets profonds sur les possibilités réelles de chacun et de chacune.

Ce qui aggrave la situation des adultes analphabètes dans les pays industrialisés, c'est la croyance répandue que tout le monde est à l'aise avec l'écrit, que tout le monde sait lire et écrire. Ce sont aussi nos formes d'organisation et de communication qui fonctionnent comme si tout le monde possédait ces outils. Si l'analphabétisme révèle les inégalités sociales, faut-il s'étonner que pour nous, francophones, la situation soit plus critique? Le rapport publié en 1987 par Southam News sur l'analphabétisme au Canada révèle que 29% des francophones de plus de 18 ans seraient, complètement ou partiellement, analphabètes. Le taux chez les anglophones serait de 23%.

Si on examine aussi les dernières données disponibles sur la scolarité des adultes de plus de 15 ans, la situation est encore plus alarmante. Il y aurait parmi la population francophone deux fois plus d'adultes analphabètes que parmi la population anglophone. Trois fois plus, si on ne considère

que les adultes complètement analphabètes. C'est là un écart qu'on retrouve, de façon variable, dans presque toutes les provinces et presque tous les territoires, y compris au Québec où l'éducation en français est accessible en principe à tous les enfants. Dans certaines régions, le pourcentage total de la population analphabète atteint 50%. Dans certaines autres, à forte densité francophone, ce taux dépasse les 50%.

Il est certain que, parmi d'autres facteurs, l'accès plus limité à l'éducation en français, ou à l'éducation tout simplement, joue un rôle majeur. Mais, même avec des écoles françaises, l'analphabétisme continue de se reproduire. Les conditions de vie, la division du travail, une école qui ne parvient pas à refléter les aspirations, les attentes et les modes de vie des milieux populaires, sont donc aussi des causes importantes.

## Des ressources insuffisantes



Pour la grande majorité des adultes analphabètes francophones, l'effort nouveau d'alphabétisation au Canada n'a pas ou n'a que très peu d'impact malgré des initiatives nouvelles, une implication grandissante et beaucoup de bonne volonté.

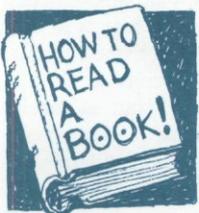
La recherche menée dans l'ensemble des provinces et des territoires nous a permis de constater l'originalité des projets d'alphabétisation et le très haut niveau d'implication des gens, que ce soit dans les institutions scolaires, les organismes communautaires, les groupes populaires ou les associations. Ce qui frappe d'abord, c'est la diversité des approches et des modèles d'organisation selon le type de milieu où se fait l'intervention, les ressources disponibles, les choix qui sont faits. Certains traits communs ressortent cependant:

- la plupart de ces expériences sont relativement jeunes et souvent fragiles;
- on peut noter certaines convergences dans les pratiques et notamment une tendance très nette à développer des approches spécifiques aux francophones;
- pour plusieurs intervenants et intervenantes, le défi de concevoir du matériel qui colle à la réalité des adultes est au centre du projet d'alphabétisation;
- l'ouverture, l'intérêt et aussi les possibilités d'intervention sont présents dans toutes les provinces et tous les territoires;

## ► *L'analphabétisme et l'alphabétisation des francophones au Canada*

- les besoins d'échange, de liaison, d'information sont très forts et cela même dans les réseaux qui existent depuis plus longtemps;
- intervenir en alphabétisation en français en contexte minoritaire comporte plusieurs défis dont celui, évidemment, de faire reconnaître le droit à l'alphabétisation en français.

### *L'intervention gouvernementale*



Même si c'est à partir du milieu que les initiatives francophones se sont mises en place, l'intervention gouvernementale s'avère déterminante.

Bien sûr, il y a eu quelques progrès: un peu plus de budgets, des amorces de coordination des efforts, des publications, une reconnaissance publique du problème et de la nécessité d'agir.

Mais, les ressources actuelles ne sont en aucun cas à la mesure de l'effort de rattrapage que nous avons à réaliser en tant que société. Dans plusieurs régions, on peut parler de politiques gouvernementales qui, en fait, sont discriminatoires. Les mesures mises en place par plusieurs gouvernements permettent principalement de rejoindre la population anglophone, par exemple, par le financement de cours d'éducation de base dans des institutions anglophones. Quand le secteur volontaire reçoit un appui, c'est bien souvent par le biais d'un soutien à l'information, à la production de matériel pédagogique réalisé en anglais, conçu pour les modèles d'organisation définis par le milieu anglophone. Bien souvent, ces mesures visent à favoriser une approche de tutorat bénévole où tout le matériel de sensibilisation et de formation est réalisé en anglais.

Ailleurs, on développe d'autres types d'approches, plus collectives, mais toujours en anglais, avec des réseaux destinés aux anglophones. C'était le cas jusqu'à tout récemment de l'ensemble des provinces à majorité anglophone et c'est toujours le cas à plusieurs endroits. Par contre, on voit aussi émerger une nouvelle tendance, plus récente, variable selon les provinces: l'ouverture à l'alphabétisation en français. Mais cette approche demeure timide et bien des obstacles limitent encore le développement de l'alphabétisation des francophones.

Enfin, au Québec, le contexte est bien sûr différent. Il y a, d'emblée, des mesures gouvernementales destinées aux francopho-

nes et aux anglophones. Mais on est encore loin d'interventions d'ensemble, propres à redresser le déséquilibre qui touche toujours les francophones. Les limites sont importantes. Ainsi, tous les lieux de formation ne sont pas reconnus: le réseau des groupes populaires, par exemple, est nettement sous-financé. Et les problèmes sur le terrain sont multiples, autant dans le réseau des commissions scolaires que dans celui des groupes populaires: contraintes administratives, manque criant de ressources, activités confinées aux salles de classe, ..., etc.

Le gouvernement fédéral s'est aussi impliqué dans le dossier. Plusieurs projets francophones, dont la recherche menée par l'ICEA, ont été rendus possibles grâce au nouveau programme du Secrétariat national à l'alphabétisation. Mais cela nous paraît, là encore, loin d'être suffisant et équitable pour les francophones. En l'absence de réseaux pancanadiens équivalents au réseau essentiellement anglophones qui existent présentement en alphabétisation, les francophones n'ont eu que peu d'occasion de faire valoir leurs attentes et leurs préoccupations. Si les tendances actuelles se maintiennent, le déséquilibre qui affecte toujours les francophones persistera.

### *Pour que le droit de vivre en français soit respecté*



Un ensemble de recommandations consécutives à l'étude réalisée seront abordées prochainement lors d'un séminaire réunissant des intervenants et des intervenantes de l'ensemble des provinces et des territoires. Voici, en résumé, les éléments les plus importants:

- que l'ensemble des partenaires sociaux et des gouvernements se mobilisent, en solidarité avec les adultes qui vivent cette situation;
- que cet effort permette de valoriser les acquis, les connaissances et la langue maternelle des francophones du Canada;
- que l'effort d'alphabétisation soit diversifié, imaginatif et qu'il puisse répondre aux différents besoins des adultes analphabètes;

- que soient mises en place des ressources qui leur ressemblent, où ils puissent se sentir à l'aise: les réseaux, les institutions, les associations, les écoles, peuvent constituer les pierres d'assise de ce développement;
- que le droit d'apprendre en français soit reconnu: pour les adultes autant que pour les enfants, cette reconnaissance est essentielle et minimale.

Ceci implique la participation de tous et toutes à la sensibilisation de nos milieux, à la mise en place ou à l'appui des réseaux francophones d'alphabétisation, à l'émergence d'une solidarité pour obtenir les ressources nécessaires de la part des gouvernements provinciaux et fédéral.

Globalement ce sont des stratégies à court, moyen et long terme qu'il nous faudra et des stratégies qui touchent aux causes même de l'analphabétisme.

Nous espérons à l'ICÉA poursuivre notre démarche en ce sens, avec nos partenaires, dont la FFHQ, et avec le milieu. La publication de cette recherche est donc une étape dans une action à long terme que nous souhaitons la plus ouverte et la plus concrète possible.

*André Boucher  
avec la collaboration  
de Marie Leahey*

**Un séminaire, destiné principalement à ceux et celles qui ont alimenté cette recherche, aura lieu les 17, 18 et 19 novembre prochain. Cet événement contribuera, croyons-nous, à construire des solidarités dans le respect des réalités de toutes et tous, autant entre les francophones du Québec et de l'extérieur du Québec, que dans les collaborations entre les différents réseaux et les organismes partenaires.**

# RADIO-QUÉBEC :

## Une nouvelle orientation prometteuse

Radio-Québec rendait public au début de l'été son plan directeur pour les trois prochaines années. On remarque avec intérêt, dans cet énoncé des grandes orientations pour la prochaine décennie, une volonté très ferme, de la part de la Société Radio-Québec, de mettre fin aux ambiguïtés et tergiversations entourant l'interprétation plus ou moins large de son mandat éducatif.

Le choix est clair et bien affirmé; Radio-Québec sera une télévision différente, complémentaire et spécialisée dans le domaine des émissions éducatives et culturelles. La course à l'audience ne semble plus faire partie des obsessions de Radio-Québec. Cette télévision est au contraire décrite dans les termes suivants:

*«Comme instrument de société, Radio-Québec se doit d'être un agent privilégié de développement collectif. Et elle l'est en rejoignant les divers groupes de citoyens qui forment son auditoire».*<sup>1</sup> Pour jouer pleinement ce rôle d'instrument collectif, la Société Radio-Québec s'est fixé six grandes orientations et a arrêté des moyens concrets pour réaliser ses objectifs.

Ces priorités portent tout autant sur le contenu éducatif et culturel qu'elle entend renforcer, que sur la nécessité de miser davantage sur la recherche et la valorisation des ressources humaines. Radio-Québec a aussi l'intention d'inventorier des

nouvelles sources de financement, afin de se donner les moyens de réaliser ses ambitions.

Mentionnons, à titre d'exemples, que Radio-Québec se propose d'ici 1992 d'augmenter les émissions de formation, d'information et d'affaires publiques, ainsi que le nombre de documentaires et d'émissions consacrées aux jeunes. Sur un plan plus qualitatif, Radio-Québec vise, notamment, à renforcer l'analyse journalistique de l'actualité et veut «*privilégier l'information plus approfondie plutôt que quotidienne et fragmentaire*».

Radio-Québec entend aussi occuper, avec beaucoup de risques, le créneau des émissions culturelles désormais délaissé par les autres radiodiffuseurs. Elle prévoit inscrire à l'horaire plusieurs nouvelles émissions: sur la langue française, la lecture, la musique, l'histoire du Québec. Radio-Québec se propose aussi d'augmenter le nombre de dramatiques québécoises et de trai-



ter de l'apport des communautés culturelles.

De plus, d'ici 1992, on envisage d'augmenter de 20% la contribution régionale à la grille de programmation nationale.

Ce plan directeur propose en quelque sorte un nouveau départ pour Radio-Québec et nous sommes convaincus que ces choix correspondent davantage à ce que l'on peut attendre d'une télévision publique à vocation éducative et culturelle. L'ICÉA se réjouit d'autant plus de ces nouvelles orientations, qu'elles correspondent tout à fait aux vœux exprimés par les participants au débat public sur l'avenir de Radio-Québec organisé par l'Institut au printemps dernier.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter que ces belles orientations se reflètent dans la programmation.

*Lina Trudel*

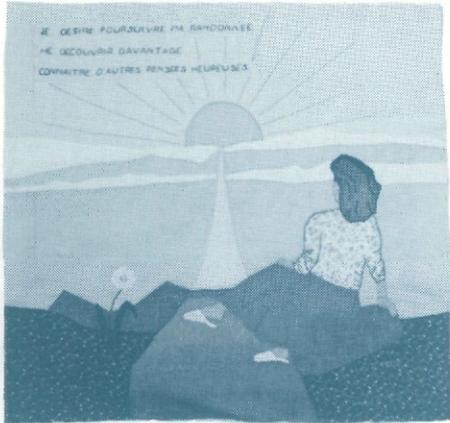
<sup>1/</sup> Plan directeur 1989-1992, p. 6.



On peut se procurer à l'ICÉA le compte-rendu de ce Débat public sur l'avenir de Radio-Québec, organisé par l'ICÉA le 25 avril dernier.

# SEREZ-VOUS AU RENDEZ-VOUS DE

Collo



«L'éducation populaire est une révolte permanente contre les lieux communs. Elle est une création continue nécessaire comme lien entre la culture héritée et la culture à inventer, entre la soif de justice et la joie de vivre, entre l'absolu et le possible»  
(Bénigno Cacérés)



**U**n colloque qui n'est ni un point de départ, ni un aboutissement.

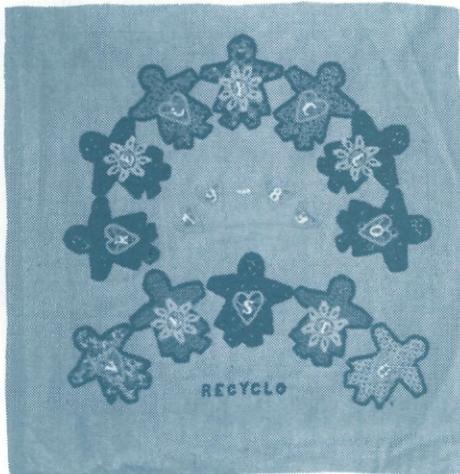
Une étape dans une démarche déjà amorcée, s'appuyant sur la volonté de nombreuses personnes impliquées en éducation populaire:

- ... désir de rompre l'isolement
- ... goût de confronter et d'enrichir les pratiques
- ... envie de s'associer dans des actions communes orientées vers la promotion collective



**D**es objectifs à atteindre:

- ... partager les acquis et échanger nos outils
- ... réfléchir sur le rôle et la place de l'éducation populaire dans le développement social au Québec
- ... identifier des pistes de travail commun
- ... faire connaître les initiatives de prise en charge et les résultats de ces démarches
- ... faire valoir la diversité, la créativité et la spécificité des pratiques des différents réseaux populaires, syndicaux et institutionnels



**P**our les hommes et les femmes qui s'attachent à développer des instruments, des savoirs, des solidarités;

Pour ceux et celles qui visent à ce que les milieux populaires soient mieux «outillés» pour analyser leur réalité, y apporter des solutions et participer pleinement à la vie démocratique;

Pour les militants et les militantes des groupes populaires et des groupes de femmes, les formateurs et les formatrices des organisations syndicales, les animateurs et les animatrices d'éducation populaire dans les commissions scolaires, les intervenants et les intervenantes des services aux collectivités des cégeps et universités, les organisateurs et les organisatrices communautaires des CLSC.



## ASSEMBLONS LA COURTOISE

En préparation du colloque sur l'éducation populaire au Québec, une immense courtoise sera réalisée comme symbole de l'événement.

Cette courtoise sera constituée de multiples «tableaux en tissu», conçus et réalisés par des groupes d'éducation populaire à travers la province, illustrant leurs activités, leurs projets.

### Pourquoi une courtoise?

Parce que cet objet d'artisanat d'usage quotidien, exemple remarquable de la créativité des femmes et une des formes traditionnelles d'expression populaire les plus riches, offre bien des ressemblances avec nos démarches d'éducation populaire. Et c'est, le plus souvent, un ouvrage collectif et de longue haleine.

Déjà une vingtaine de groupes populaires et un projet en prévoit au Québec, est intéressé à participer. Contactez-nous au plus tôt et vos talents.



# LA DÉMOCRATIE EST MALADE



Illustration: Selçuk, in *Monde diplomatique*, Manière de voir 3, La communication victime des marchands, 1988, p. 12

C'est un véritable cri d'alarme sur la détérioration de la communication que nous a lancé monsieur **Claude Julien, directeur du Monde diplomatique**, lors de la conférence publique organisée en mai dernier par la Ligne des droits et libertés, la Fédération nationale des communications (FNC) et l'ICÉA sous le thème «*La communication victime des marchands*».

Selon monsieur Julien, une société ne s'apprécie pas «*selon les outils dont elle dispose, mais d'après l'usage qu'elle en fait*». Bien que nous soyions à l'ère de la communication, ce journaliste de longue expérience considère que rarement dans l'histoire moderne nous avons si peu et si mal communiqué.

Il a donc consacré sa conférence à nous démontrer que l'on communique très mal, que ce soit entre le pouvoir et les citoyens, entre les médias et les citoyens ainsi qu'entre les citoyens eux-mêmes.

## *Une communication rompue entre le pouvoir et les citoyens*

Monsieur Julien a constaté que nos responsables politiques ne communiquent plus directement avec la population. Ils font appel de plus en plus à des agences de publicité et à des spécialistes en relations publiques pour écrire leurs discours, fabriquer leurs slogans et leurs stratégies électorales. L'objectif consiste à trouver les thèmes qui seront les plus susceptibles de plaire au public: on a recours pour ce faire aux sondages d'opinions. Région par région, catégorie sociale par catégorie sociale, on cherche à savoir ce que les citoyens attendent de

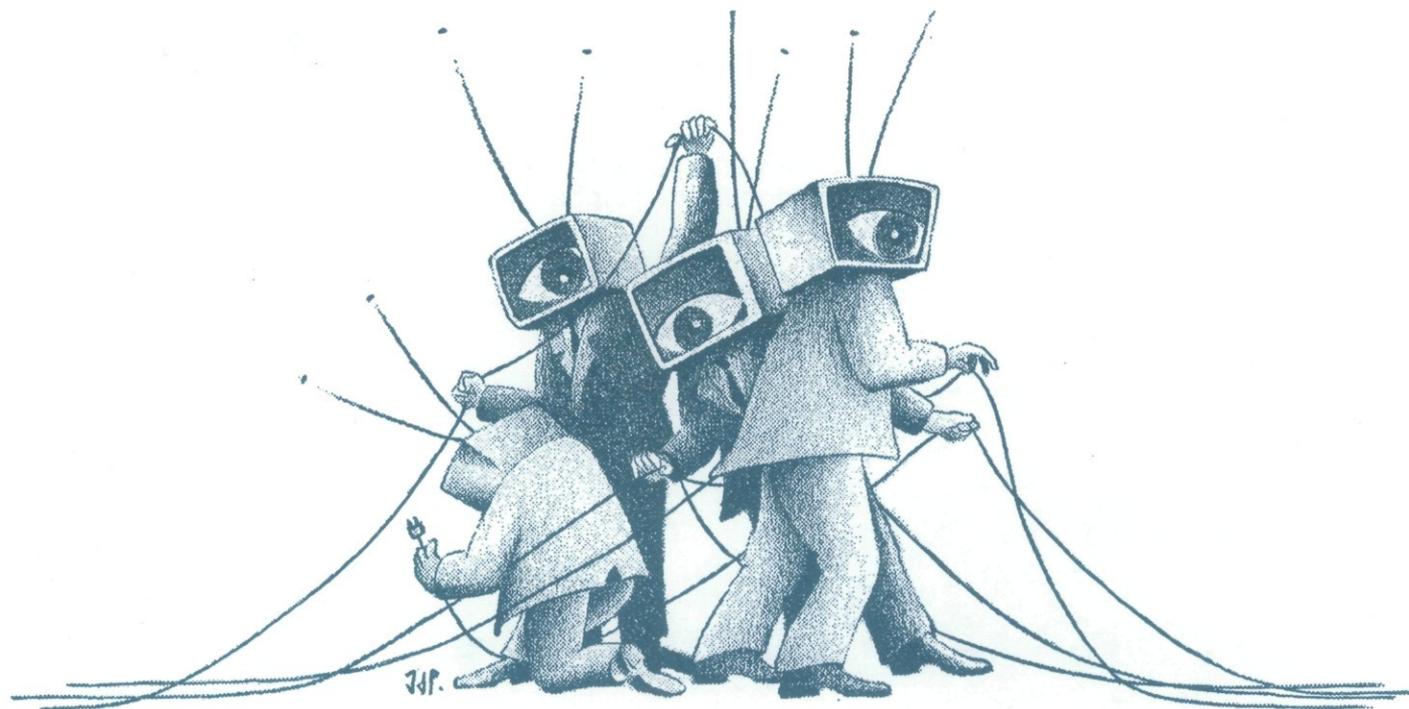
leurs élus, et les candidats se présentent par la suite devant eux et répètent ce que les sondages leur ont dit de dire. Monsieur Julien nous a fait remarquer que ces campagnes électorales coûtent de plus en plus cher, mais sont de plus en plus pauvres en contenu. Plusieurs exemples sont venus illustrer son propos. Ce mode de communication ne prévalait pas uniquement en périodes électorales, il s'est généralisé à toute la pratique du pouvoir. «*La politique maintenant c'est l'art d'éviter les problèmes complexes parce qu'on ne voudrait pas ennuyer les citoyens avec des dossiers compliqués*». Selon monsieur Julien, les médias d'information ont malheureusement fortement contribué à cette simplification et banalisation des enjeux politiques.<sup>1</sup>

## *Les médias n'éclairent plus leur public*

L'information est livrée comme un événement coupé de son passé et sans perspectives d'avenir. Ce morcellement et cette simplification de l'information, monsieur Julien l'attribue au peu d'espace que l'on réserve au traitement de l'information dans les médias. En deux minutes ou deux feuillets, il est en effet difficile d'expliquer les conflits mondiaux et les grands enjeux sociaux.

Les citoyens, privés de points de repères pour comprendre ce qui se passe dans le monde et autour d'eux, ont forcément beaucoup plus de mal à commu-

1/ Michel Rocard, premier ministre de France, traite aussi très bien de ce phénomène dans son dernier livre *Le coeur à l'ouvrage*, Éditions Odile Jacob, Seuil, 1989, 193 p.



niquer entre eux. La spécialisation des compétences sans vue d'ensemble est un autre facteur qui, selon monsieur Julien, rend très difficile la communication entre les individus et gens du savoir.

### **L'urgence d'agir**

Cette perversion de la communication à tous les niveaux de la société menace, selon monsieur Julien, les fondements même de notre civilisation. *«Nous voyons bien que le tissu social autour de nous se détend, que la communauté humaine s'appauvrit, et que peut-être quelque chose d'essentiel pour la société est en train de se défaire faute de références communes assez élevées».*

Cette absence de points de repères communs, de projets de sociétés, et d'explications d'ensemble des nouveaux phénomènes sociaux, semble en effet constituer, aux yeux de plusieurs penseurs, les traits marquants de l'époque actuelle. Les uns ont appelé cela **«l'Ere du Vide»** (Gilles Lipovetsky), d'autres se sont inquiétés face au silence des intellectuels et vont même jusqu'à parler de **«Défaite de la pensée»** (Alain Finkielkraut).

Monsieur Julien pour sa part attribue aux moyens de communication de masse une responsabilité énorme dans *«cette maladie culturelle de nos sociétés»*. Il ne s'est pas limité à nous faire une analyse brillante de la situation; le but de sa conférence était davantage centré sur la nécessité d'une plus large mobilisation sur cet enjeu de société.

Les échanges avec monsieur Julien ont donc beaucoup porté sur les moyens à prendre pour forcer les médias à jouer leur rôle véritable d'informer et d'éclairer le public.

La création d'associations de défense des droits des citoyens face aux médias et l'éducation aux médias dans les écoles constituent, selon lui, les deux grandes priorités de l'heure. Il nous a aussi signalé l'importance de définir de nouveaux droits aux citoyens dans ce domaine et d'inventorier des moyens concrets pour garantir un véritable contrôle démocratique sur les médias. À cet égard, il considère nécessaire que l'on redéfinisse la notion de service public. Les entreprises publiques fonctionnent, à ses yeux, beaucoup trop sur le même modèle que les entreprises privées. Il faut qu'elles redeviennent des institutions au service du public et de la société.

Cette rencontre avec monsieur Julien a non seulement contribué à alimenter notre réflexion mais elle nous a encouragés à poursuivre plus avant notre travail d'analyse et d'action concertée dans le domaine des communications.

**Lina Trudel**

Michel Rocard donne dans **«Le coeur à l'ouvrage»** un exemple des plus éloquentes de ce qui peut retenir l'attention des journalistes. En 1986, le président Mitterrand profite d'une visite d'un camp militaire pour annoncer une forte réduction du programme nucléaire de la France. Les journalistes lui posent à cette occasion la question de son éventuelle candidature, bien que l'évidence s'impose à chacun que l'exercice de ses prérogatives constitutionnelles l'oblige à garder sa réserve sur ce point. Résultat: le commentaire des journalistes porta, malgré tout, presque entièrement sur la candidature de Mitterrand et très peu sur la décision à propos du nucléaire, alors que cette décision concernait l'avenir de la France.

# NOUVEAU PROJET AU NICARAGUA

**1989, c'est le 10e anniversaire de la révolution populaire; c'est aussi le 9e anniversaire de la Croisade nationale de l'alphabétisation. Bernard Vallée, responsable du secteur éducation populaire, était au Nicaragua cet été pour fêter ces événements avec nos partenaires, engager un nouveau projet d'échange et définir les futures collaborations à développer.**



«Nous avons appris à lire». Fêtes du 10e anniversaire de la Révolution.

La relance de la campagne d'alphabétisation et la réforme de l'éducation populaire qui s'amorcent, s'inscrivent dans une transformation importante des rôles respectifs des intervenants sociaux nicaraguayens en éducation des adultes: l'idée centrale de ces changements est que la responsabilité éducative est une tâche qui doit être partagée par l'ensemble des acteurs de la vie sociale et qui ne doit plus être le monopole du ministère de l'Éducation (MED).

Si celui-ci garde un rôle de coordination, de soutien, de formation et de responsable de la remise de diplômes, c'est aux organisations de masse, aux services publics, aux lieux de production et aux municipalités que reviendront la définition, l'orientation, la gestion, la réalisation et l'évaluation des activités d'éducation des adultes.

Cette relance va s'appuyer aussi sur de nouvelles approches éducatives moins formelles, plus liées aux besoins immédiats des gens (vie quotidienne, production, vie démocratique...), moins

centrées sur l'obtention de diplômes (fin du primaire) et donc plus motivantes pour les adultes. Du nouveau matériel pédagogique a été élaboré ou se prépare actuellement avec les principales organisations populaires et d'autres ministères.

On espère ainsi mieux intégrer l'éducation aux efforts de développement, lier l'alphabétisation et la post-alphabétisation aux formations techniques qui motivent en premier lieu les apprenants. L'expérience des «*écoles paysannes*» qui fonctionnent le samedi et qui donnent aux agriculteurs des outils de technologie agricole, de gestion de coopératives, etc, tout en amorçant ou en poursuivant leur alphabétisation, est un exemple prometteur de cette stratégie.

Dans les mois qui viennent, la Direction générale de l'éducation populaire des adultes (DGEPA) adaptera sa structure afin de correspondre à son rôle de coordination et de soutien des activités éducatives.

## La collaboration entre l'ICÉA et le MED

Depuis 1987, l'ICÉA collabore plus particulièrement avec le secteur des communications populaires de la DGEPA: c'est un nouveau secteur qui doit construire son expertise et qui a besoin de ressources matérielles que seule peut lui fournir l'aide internationale.

Le projet engagé par l'ICÉA avec le ministère de l'Éducation pour l'année 1989-1990 consiste à soutenir la **mise sur pied d'un centre national de production audiovisuelle** (orienté d'abord sur la production de diaporamas et diverses applications de la photographie), à **former l'équipe du centre et les responsables régionaux** qui y seront associés et à **concevoir des outils** de systématisation de cette formation et de diffusion.

**Jonathan Leaning**, le photographe québécois qui assumera cette formation, collaborera avec des membres de l'ICÉA impliqués en audiovisuel, pour préparer son intervention et pour s'assurer que cette expérience aura des retombées pour les groupes d'éducation populaire au Québec.

### Bernard Vallée



Dans l'ordre habituel: Pascual Ortells, sous-directeur de la DGEPA; Bernard Vallée et Jonathan Leaning, de l'ICÉA; Victoriano Arteaga, directeur de la DGEPA; Constantino Sanchez, directeur de la communication populaire.

## LA PAIX EST EN VUE...

En cet été 1989, plusieurs événements politiques laissent entrevoir que la Paix tant désirée puisse être en vue au Nicaragua. L'accord conclu entre les vingt-et-un partis politiques sur la tenue des élections de février et celui entre les cinq présidents du Centre américain sur le démantèlement à court terme de la «*Contra*» (l'opposition armée financée par les USA) ouvrent des perspectives plus favorables pour le pays et estompent la menace d'invasion américaine. La crise économique, toujours très grave, a commencé à régresser et l'inflation a considérablement diminué suite aux mesures drastiques prises par le gouvernement. Si on est encore loin d'une stabilité politique et économique, du moins peut-on réellement espérer que la lutte politique va remplacer la guerre et que la simple survie va laisser place aux projets de développement.

Les efforts dans le domaine de l'éducation ne peuvent que profiter de cette nouvelle conjoncture, après avoir été si gravement hypothéqués depuis le début de la guerre. On sait en effet que les maîtres populaires ont souvent été la cible principale de la «*Contra*», que le sabotage a détruit de nombreux établissements scolaires, que la pénurie de ressources a bloqué le développement des projets et que les nécessités de survie ont détourné de nombreux jeunes et adultes de leur volonté de se former, accroissant d'autant le nombre de nouveaux analphabètes et d'analphabètes de retour.

B.V.

## FEMMES DU MALI ET FEMMES D'ICI

Du 25 septembre au 22 octobre, dans le cadre du projet «*Femmes, éducation populaire et santé au Mali*», coordonné par l'ICÉA et Relais-femmes, quatre femmes maliennes, sages-femmes et formatrices, feront la tournée des groupes de femmes, pour échanger avec des intervenantes en santé, participer à des activités, observer, dire, entendre.

Pour celles et ceux qui sont intéressés par les échanges Nord-Sud, par le développement international, la planification familiale, par *LA SANTÉ ET LE POUVOIR DES FEMMES*, des soirées d'information et d'échange auront lieu:

### À Sherbrooke:

Souper-causerie  
Mercredi 4 octobre 1989, à 19h00  
Pour information: Judith Bergeron,  
Comité de solidarité internationale  
(819) 566-8595

### À Victoriaville:

Mercredi 11 octobre 1989, à 19h30  
Pour information: Sylvie Gendron, Rallye Tiers Monde  
(819) 758-9928

### À Montréal:

Mercredi 18 octobre 1989, à 19h30  
Pour information: Ginette Genois, ICÉA  
(514) 842-2766

**UNE OCCASION DE CONNAÎTRE,  
DE RÉFLÉCHIR. UN ÉVÉNEMENT!**

Ginette Genois

30 octobre:

## JOURNÉE D'ACTION DU MOUVEMENT COMMUNAUTAIRE ET POPULAIRE AUTONOME

La coalition des organismes communautaires du Québec (COCQ) organise, le 30 octobre prochain, une journée de mobilisation et de visibilité du mouvement communautaire et populaire au Québec.

Composée de regroupement nationaux, la COCQ entend ainsi rendre visible l'action communautaire, démontrer sa force et porter sur la place publique les revendications communes des groupes communautaires et populaires. Celles-ci portent sur la reconnaissance, par

les responsables politiques, de la contribution spécifique de l'action communautaire autonome, sur le respect de l'autonomie des organismes communautaires – de plus en plus assujettis à des impératifs institutionnels – et sur l'obtention d'un financement stable et décent de leurs actions. La COCQ veut aussi faire reconnaître la légitimité des structures de représentation des organismes communautaires afin que les pouvoirs publics tiennent compte de leurs avis lors de l'élaboration des politiques.

Au niveau national et régional, des activités permettront d'interpeller les députés et les ministres provinciaux sur les politiques face au secteur communautaire.

L'ICÉA appuie cette journée d'action motivée par les orientations actuelles du gouvernement, qui menacent l'autonomie, le dynamisme et la philosophie d'intervention des groupes communautaires et populaires.

Bernard Vallée

## Formation et chômage

Le gouvernement canadien s'apprête à modifier la Loi de l'assurance-chômage. Le projet C-21 était déposé à cet effet devant la Chambre des Communes le 1er juin dernier.

Ce projet de loi comporte des incidences très sérieuses pour la vie de la population et plusieurs des modifications proposées concernent directement la formation de la main-d'oeuvre.

Dans le mémoire déposé à la mi-août au Comité législatif, l'ICÉA s'est d'abord prononcé contre toutes les modifications qui auraient pour principale conséquence de réduire de diverses façons

l'accessibilité des prestations régulières, d'autant plus que ces mesures toucheraient principalement les personnes dont la situation à l'égard de l'emploi est la plus précaire, en particulier les femmes.

D'autres modifications sont aussi proposées, parmi lesquelles des mesures concernant la formation de la main-d'oeuvre et la promotion de l'emploi et de l'entrepreneuriat. Si certaines de ces mesures présentent un intérêt, elles soulèvent aussi plusieurs difficultés. L'une des principales est le fait que le soutien à la formation n'est accessible ni aux personnes qui ont besoin d'une formation en alphabétisation, ni à celles qui sou-

haiteraient compléter leur formation générale de base, ni à celles qui voudraient s'inscrire à un programme de formation professionnelle qui ne fait pas partie des priorités établies par Emploi et Immigration Canada.

L'ICÉA est d'avis que les chômeuses et chômeurs devraient avoir droit à un soutien financier pour compléter leur formation de base. Toutefois, même les plus belles dispositions concernant la formation de la main-d'oeuvre ne justifieront jamais que l'on prive de leur droit à l'assurance-chômage les travailleuses et les travailleurs les plus démunis.

Hélène Paré



### Vient de paraître

«EN TOUTES LETTRES ET EN FRANÇAIS»  
L'alphabétisme et l'alphabétisation des francophones au Canada, ICÉA, 1989, 172 pages.

Un document d'information et d'analyse; un outil pour sensibiliser les intervenantes et intervenants, la population et les médias d'information et convaincre les gouvernements d'agir.

Une étude réalisée par Andrée Boucher pour l'Institut canadien d'éducation des adultes (ICÉA), avec la collaboration de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ).

On peut se procurer ce document à l'ICÉA au coût de 10,00 \$ pour les groupes et individus, et de 12,00 \$ pour les institutions.



## «*Salut Esther!*»

Esther nous l'avait bien dit. Je m'en irai au bout de cinq ans. Faites-moi une fête pour mon départ...

Quand Esther veut quelque chose ... elle l'obtient à coup sûr. Et plutôt deux fois qu'une. Nous avons fait une fête, invité tous ses amis, toutes ses «chums» (tous, toutes? non, on en a sûrement oublié, hélas!), tous les gens, bref, qui ont eu à travailler avec elle et qui ont pu apprécier son humour, sa détermination, sa capacité de décision, son énergie, son imagination,...

On a rassemblé tout le monde et on leur a demandé de raconter Esther, à leur manière. Son implication à représenter les intérêts des adultes, son sens de la gestion, l'envergure qu'elle a su donner au dossier international, ..., tant et tant a été dit. Télégrammes, témoignages, improvisations, ont ainsi ponctué la soirée.

Rires, larmes, surprises, hommages, émotion contenue, tout y était, avec la musique, la danse, la boustifaille et un punch sans fin. Le violoncelle enveloppait la soirée d'une touche magique, comme pour exorciser ce départ qui était tout, sauf un adieu.

Car Esther demeure parmi nous, ne serait-ce que comme membre du Comité international. *Merci, Esther, de ce moment précieux passé en ta compagnie. L'ICÉA brillait ce soir-là de tous ses feux et tu étais l'Astre de la soirée... On s'en souviendra de la fête d'Esther!*



Le Conseil d'administration,  
l'équipe permanente  
et les contractuelles de l'ICÉA



# S'ABONNER AU BULLETIN DE L'ICÉA ? LA BONNE IDÉE !

**L**isez-vous régulièrement le bulletin bimestriel publié par l'Institut canadien d'éducation des adultes?

,

**I**maginez-vous parfois avec appréhension le monde de l'éducation des adultes sans le bulletin de l'ICÉA?

**C**onnaissiez-vous des gens, des organismes, qui ne sont pas abonnés au bulletin et qui seraient sans doute intéressés par sa lecture?

**E**tes-vous convaincus que le bulletin de l'ICÉA joue un rôle d'information unique, essentiel, en éducation des adultes?

**A**lors, faites comme toutes les lectrices et tous les lecteurs assidus de l'ICÉA: contribuez à la campagne d'abonnement au bulletin en le faisant connaître à vos amis, amies, collègues et connaissances!

**P**our recevoir les 6 numéros du **Bulletin de liaison** que publie L'ICÉA chaque année, il suffit de vous abonner pour la modique somme de:

**\$ 7 pour les individus et \$ 10 pour les institutions**

en faisant parvenir ce formulaire d'abonnement en incluant un chèque ou mandat-poste à l'adresse suivante:

Bulletin de liaison de l'ICÉA  
506 est, rue Ste-Catherine, bureau 800,  
Montréal, Québec H2L 2C7



Je désire m'abonner au Bulletin de liaison de l'ICÉA

Nom, prénom: .....

Organisme: .....

Adresse: .....

Ville: ..... Province: .....

Code postal: ..... Téléphone: .....